VOL. XV. WINDSOR, ONT., 3 JUIN 1897 No. 23

ABONNEMENT.
Un an - - - - - - - - $1.00
Six mois - - - - - - - 0.50
Payable d'avance.

LE PROGRÈS

BUREAUX.
Coin de l'Avenue Windsor de et la rue Chatham.
Travaux en tous genre Prix Moderes

AURELE PACAUD ADMINISTRATEUR

Aux Bicyclistes.

Si vous avez une Roue, il vous faut un Habillement de Bicycle

Nous vous vendrons des Habillements à des prix excessivement bas. Lisez et jugez par vous-mêmes:

Habits de Bicyclistes.....$3.50 en montant.
Bas de Bicyclistes..... 50cts.
Casquettes " ..... 25cts.

Venez tous nous faire une visite.

J. O. PECK.

LE MARCHAND DE VETEMENTS, WINDSOR, ONTARIO.

Nouveautes Du Printemps

Maintenant est le moment, Messieurs, de choisir des nouvellles étoffes à Habillements. Finie est cette réclame des maisons qui annoncent que du vieux stock et de la marchandise démodée. Notre ambition est de vous donner de la nouveauté et nous l'avons.

VENEZ VOIR

Nous avons un magnifique assortiment de Draps, de toutes nuances, et de première qualité. Habillements sur commande à grand marché. Notre assortiment de TWEEDS et SERGES est considérable. Tout habillement garanti.

LATHAM & POMINVILLE,
Marchands-Tailleurs,
No. 5 RUE SANDWICH OUEST, WINDSOR.

ENCORE UNE FOIS

Nous attirons votre attention sur le fait que le Printemps est arrivé et que nous avons un assortiment complet de magnifiques.....

Marchaneises en Granit,
Ferblanteries,
Peintures, Poeles
Ranges, etc. etc.

(pour charbon, bois ou gaz naturel,) nous pouvons vous satisfaire à des prix raisonnables.

NEVEUX, CLINTON & BAXTER,
No. 7 RUE SANDWICH EST, PHONE 99.

Robert Paddon,

LE PLOMBIER SANITAIRE.

Poseur d'appareils de Gaz naturel, Vapeur, et Eau Chaude.

Il vous vendra des POELES DE CUISINES, A GAZ, à trés bon marché. Si vous voulez faire de bons marchés, allez le voir. Assortiment complet de

BAINS, BASSINS, POMPES BOUILLOIRES, PIPES EN FER ET EN PLOMB, TUYEAUX en CAOUCAOUC.

Vous épargnerez de l'argent en allant le voir pour vos travaux.

ROBERT PADDON
Le meilleur Plombier de la ville de Windsor.

Ce que dit le Clairon

Les meneurs bleus que le dépit consume, dit le *Clairon*, colportent partout les nouvelles les plus alarmantes. Ces messieurs qui sont tous ou presque tous des employés publics, sèment la terreur dans les bureaux en prophétisant une razzia générale dans tous les départements.

Pour croire ces sornettes il faut bien peu connaître le parti libéral.

Les employés publics qui se sont mêlés de politique devront disparaître. Les parasites qui vivent aux dépens de la province, les inutiles et paresseux que le pays fait vivre, ne pourront pas s'attendre à ce que nous allons continuer à leur payer des rentes.

La province n'a pas les moyens de faire de ces largesses. L'intérêt public exige qu'on se mette sérieusement à l'économie. Mais les bons employés, ceux qui sont en dehors des luttes politiques et qui font leur devoir, bleus comme rouge, recevront de notre part pleine et entière justice.

Les criards et les alarmeurs qui nous représentent comme une bande de barbares prêt à tout mettre au pillage, sont précisément ceux qui ont sur la conscience quelque peccadille et qui tremblent pour eux-mêmes.

Dieu merci, le parti libéral n'est pas de ce bois là. Les mauvais peuvent trembler, les bons n'ont rien à craindre. Nous ne somme pas de ceux qui maltraitent ou tyrannisent un employé parce que son frère, beau-frère ou cousin se mêlent de politique. Nous laissons ces mesquineries aux honnêtes gens que nous allons remplacer au pouvoir.

Nous savons parfaitement que si M. Flynn et ses amis étaient revenus au pouvoir, ils étaient déterminé à faire un balayage complet dans tous les départements. Les employés suspect de convictions et d'accointances libérales auraient été impitoyablement mis à la porte. Une liste avait déjà été préparée de tous les rouges employés au gouvernement. C'eût été une persécution pire que celle de 1892.

Nous ne ferons pas de ces saletés.

Que les employés se rassurent. Ils savent par l'expérience du gouvernement Mercier que nous ne somme pas des bandits. Ceux qui sont coupables s'en iront. Les autres n'ont rien à craindre.

Il y aura justice égale pour tous.

Détaché d'un discours de M. McMullen au Communes:

"Si l'honorable Wilfrid Laurier continue à administrer les affaires du pays comme il l'a fait depuis le jour où il a pris possession du pouvoir jusqu'aujourd'hui, s'il continue à faire dans l'estime et la confiance de la population, les progrès qu'il faits depuis le 23 juin, les chances de nos adversaires de revenir au pouvoir seront bien minces. J'espère que cela se réalisera: j'espère que le peuple appréciera ce qu'il fait pour lui, et que son seulement le Canada, mais tout l'Empire britannique reconnaîtra en lui un homme d'Etas honorabla, décidé à servir son pays de toutes ses forces, et à être utile à ceux qui l'ont porté au poste distingué qu'il occupe."

M. Laurier

L'Université de Toronto ayant conféré le titre de Docteur en Droit à M. Laurier, le *Monde* et le *Courrier du Canada* en ont profité pour insulter le Premier Ministre et lui dire des insanités comme celles-ci:

"Quels sont ses titres? Personne ne les connaît.

M. Laurier n'a jamais plaidé de sa vie, n'a jamais professé le droit, l'a encore moins pratiqué, et il est aussi ignorant du code que de la justice."

Nous avons relevé cette note injurieuse et nous avons dénoncé la besogne odieuse que font nos adversaires.

De son côté, le *Soleil* a répondu ce qui suit aux deux organes conservateurs:

"Tout le monde à Québec ne sait il pas, en effet, que l'hon. M. Laurier est un des plus brillants avocats du barreau de cette province?

Quel est celui qui ignore que Mr. Laurier a joui pendant 30 ans, de la plus grande clientèle de tous les bureaux d'avocats des Cantons de l'Est.

N'est il pas notoire que depuis des années les avocats de Québec, en apprenant que M. Laurier devait plaider en cour de révision ou en cour d'appel, se rendaient expressément au palais pour l'entendre?

N'a t il pas provoqué l'admiration des juges au point d'en obtenir des félicitations publiques?

Et c'est M. Chapais qui n'a jamais, croyons-nous, plaidé une cause, qui vient chercher à rapetisser un confrère éminent, pâr simple dépit politique.

Quand le public voit tant de fiel dans l'appréciation des hommes et des choses, comment peut-on s'attendre à ce qu'il se laisse diriger par ces mêmes hommes dans l'accomplissement de ses devoirs de citoyen?"

Le jubilé de la Reine

Les collèges fermeraient le 19 juin

Dans tous les projets que l'on a formés pour la célébration du jubilé de la Reine, il est facile de constater que l'on n'a guère songé à la jeunesse qui, pourtant, ne doit pas être une quantité négligeable dans l'affection de Notre Gracieuse Souveraine. On a oublié que pendant que la nation canadienne commémorera le 60me anniversaire du couronnement de Sa Majesté, des milliers de jeune citoyens, tous fidèles et dévoués, seront enfermés dans les différents collèges et dans l'impossibilité de prendre part aux fêtes patriotiques.

En présence de cet état de choses, les collégiens ont formulé un désir d'une réalisation si facile que nous ne doutons pas qu'il soit exaucé

La clôture de l'année scolaire, dans les différentes maisons d'éducation de la province, a généralement lieu vers le 23 juin, et quelques fois le 22. Il suffirait aux directeurs des collèges de s'entendre pour clore leur cours le samedi précédant cette date, le 19, pour permettre à leurs élèves de fêter le jubilé royal. La jeunesse s'en réjouirait, et il serait certainement très agréable à Sa Majesté de voir tous les enfants britanniques prendre part aux démonstrations faite en son honneur.

NOTRE DIFFEREND RELIGIEUX

Le Pape accepterait le reglement scolaire

Nous détachons le paragraphe suivant d'un article publié, le 3 mai, par *L'Italie*, journal quotidien de Rome:

"L'envoi du délégué apostolique a été une première concession faite par le Pape à M. Laurier Quelques uns prétendent que Léon XIII ne serait pas éloigné de lui en faire une seconde en acceptant l'arrangement concerté avec le gouvernement du Manitoba et dont il est question plus haut. Une chose paraît probable, c'est que le Pape, fidèle aux traditions de sa politique et malgré la violente opposition des catholiques canadiens, mettra en œuvre toutes les ressources de son habileté et de sa diplomatie pour maintenir le bon accord avec le gouvernement fédéral canadien et empêcher l'explosion d'une lutte qui entrainerait le gros des troupes catholiques contre le gouvernement du Dominion."

Aux Gens du Comte d'Essex

—Nous Vendons—

LE STOCK DE BANQUEROUTE PEDDIE

—Acheté à—

36 cts. dans la Piastre,

a des prix qui n'ont jamais été offerts en cette ville. Vous pouvez épargner de l'argent sur chaque article, Marchandises Sèches, Effets pour Messieurs, Habillements, Chapeaux Etc. De plus, afin de permettre aux personnes demeurant à certaine distance de profiter de nos bons marchés, nous leur faisons l offre suivante:

Nous paierons leur Billet de Passage, ALLER et RETOUR

aux conditions suivantes: En achetant pour la valeur de $10. ou plus, à notre magasin, nous vous remettrons, EN ARGENT, le prix que vous aurez payé pour votre billet, pourvu que le prix du billet ne dépasse pas $1.00.

Tout doit être vendu durant le mois de Mai.

N'oubliez pas la place et venez tous
Ancien Magasin de PEDDIE & Cie.
21 Rue Sandwich, - - - - Windsor,

Forsythe Anderson & Cie.

Chaussures et Pantoufles

Coffres et Valises,

A Prix Reduits

Si vous voulez acheter des Chaussures au prix coutant vous devriez venir desuite voir les bons marchés que nous vous offrons.

NOUS VENDONS:

De bonnes Chaussures lacées, pour travaillants... 88c.
Chaussures bouclés, pour travaillants, bon cuir.....90c,
Chaussures fines, pour dames,.....80c.. et $1.50

Venez et voyez par vous mêmes. Nos bas prix font des heureux tous les jours: pourquoi refuser le bonheur?

VENDU POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT.
NO. 25 Rue Sandwich Est. Bloc de l'Opera, Windsor Ont.

J. S. EDGAR.

Minerai, Argent, Cuivre!

Les Mines de la Colombie Anglais

PARTS A VENDRE.--Vous pouvez vous procurer un "Prospectus" de "Ibex de Slocan," "St Paul de Rossland," "Van Anda," "Texada Island" à

L'Agence des MINES de la COLOMBIE ANGLAISE.
No. 131 Rue Griswold, - - - Detroit, Mich.

A. J. HALFORD,
Arpenteur Provincial et du Comté. Arpenteurs pour les Townships de San wich Est et Sandwich Ouest.
Office Ploc Laing [illegible] is de la Post
WINDSOR ONT.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their $1,800 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

Abonnez-vous au PROGRES.

Le Progrès
JOURNAL LIBERAL HEBDOMADAIRE
Paraissant le Jeudi.

Quelques mots d'explication.

Le cœur de l'homme ingrat est semblable á un désert qui boit avidement la pluie du ciel, l'engloutit, et ne produit rien. (Pens. Or.)

Nous avons reçu plusieurs lettres depuis la publication de notre dernier numéro, concernant les grosses vérités que nous disons à notre député. Certains correspondants trouvent que nous sommes très versatiles et que nous brûlons trop vite ce que nous avons adorés. D'autres nous appellent "vire de bord" etc. Il y en a qui nous disent que nous ne devrions pas entraîner l'électorat en des questions qui n'ont pour but que de venger une insulte personnelle, etc., etc.

Notre justification est aisée.

Nos lecteurs savent aussi bien que nous, que lorsqu'il s'agit du bien général, les mesquines questions de rancunes personnelles doivent êtres mises de côté par tout homme dévoué à son parti. Lors de la dernière campagne électorale, nous vous avons dit: " Votez tous pour McGregor " parce que cet homme ne nous représentait pas alors, le banquier banqueroutier, le traître reniant ceux qui maintes fois l'avaient défendu, il représentait alors pour nous le DRAPEAU.

Puis aussi cet homme avait promis de nous rendre justice, il avait promis de mettre français et anglais sur le même pied au point de vue des postes publics. Il nous avait répété si souvent que l'oubli dans lequel nous étions laissé, était un oubli honteux, stigmates au front du parti, et que plus tard, avec la grace de Dieu et des canadiens-français, il rétablirait l'équilibre si grandement dérangé. Nous l'avons cru..... Que celui qui n'a jamais péché nous jette la première pierre !.....

Nous étions confiants dans l'avenir, car nous croyions que notre député instruit par les revers politiques avait fait "conscience neuve" et que par sa conduite à venir il allait nous faire oublier un passé peu en sa faveur.

Durant un an nous avons patiemment attendu le commencement de ce règne de justice. Plusieurs nous disaient: "Mais vous ne voyez donc pas que le diable ne s'était fait hermite que pour mieux capter votre confiance, etc., etc." Il nous faisait peine d'avoir à ouvrir les yeux sur de nouvelles duperies morales; on avait beau nous conter des faits plus désespérants les uns que les autres, nous nous refusions d'y croire.

Il fallait des faits palpables, comme ceux que nous avons publiés la semaine dernière, pour nous rendre à la pénible évidence.

Cet homme considéré par tous, à cause du rang où nous l'avons élevé, cet homme n'était plus qu'un traître à sa parole. Il n'avait pas acquis la considération, il l'avait usurpée. Nous croyions à un mérite, nous ne trouvons plus que du vide. Nous croyions à une politique intègre et nous découvrons une coterie dont il est le chef. Nous trouvons surtout un ingrat.

Et Cicéron l'a dit: Tout le monde déteste l'ingrat, chacun est offensé par sa conduite. Et nous appartenons à ce monde et nous avons un double devoir à remplir envers l'électeur, trompé par le masque qu'il portait, nous avons cru à un retour vers la justice, la droiture, l'équité et par la voix du PROGRES, nous avons fait partager notre erreur à d'autres et nous voulons ouvrir les yeux à ceux que nous avons involontairement aveuglés.

Ceux qui voudront nous accuser d'avoir des rancunes, ou des torts personnels à venger, sont parfaitement libres de le faire, qu'ils s'en donnent à cœur joie; mais nous devons leur dire que nous avons pour habitude de nous débarrasser sans façon des chiens qui jappent à nos talons.

Une injustice a été faite dernièrement; une injustice faite à un seul, est une menace, une injure à tous. Nous savons maintenant ce que vaut l'homme et notre devoir est d'empêcher que la menace qui, nouvelle épée de Damoclès, est suspendue sur notre tête, ne fasse plus de nouvelles victimes.

Nous lutterons avec énergie, nous dévoilerons toutes les turpitudes, toutes les fourberies, toutes les bassesses de l'homme qui nous a indignement trompé. Avec l'aide de ceux qui nous ont toujours aidés lorsqu'il s'est agi du bien de tous, nous ferons descendre M. McGregor, député au Fédéral, du trône glorieux où le peuple trop confiant l'a placé, et nous le laisserons patauger dans la boue et la fange des viles intrigues politiques où il semble tant se complaire.

Et lorsque plus tard il tendra vers nous, peuple français, ses mains suppliantes, nous lui dirons:

"Le peuple vengé a pardonné, mais il n'oublie pas,"

A

Mr. Wm. McGregor

Au cours de notre dernier numéro, nous avons donné un échantillon de la bonne foi de notre député au Fédéral, on a pu remarquer qu'entre l'homme d'*avant* et d'*apres* il y a une énorme différence, on doit aussi nous rendre cette justice que nous avons basé nos accusations sur des faits qu'il est à la portée de tous de vérifier.

Aujourd'hui nous allons dévoiler à nos lecteurs plusieurs points d'histoire qui gagneront à être mis au grand jour. M. McGregor fait *fi* des Canadiens et du *Progres* qui les représente, il est tellement aveuglé par l'encens que lui a envoyé à la figure son servile entourage, qu'il ne voit plus son passé.

En 1881 fut lancé le premier numéro du *Progres*, son arrivé dans le clan politique ne fut pas un succès car le torysme régnait en maître dans notre comté. En 1882 il fit ses premières armes, lors de l'élection qui devait envoyer un membre à la chambre Fédérale. La lutte se livrait entre MM. Paterson et Kilroy Le résultat de cette élection démontre clairement que le parti libéral avait peu d'adeptes ici

	Résultat		Majorité	
	P	K	P	K
Sandwich, ville	95	26	69	0
Sandwich Est	399	165	234	0
Sandwich Ouest	166	104	62	0
Maidstone	248	117	131	0
Belle Rivière	23	33	0	10
Rochester	141	79	62	0
Tilbury	272	180	92	0
Windsor	371	328	43	0
	1,714	1022	702	10

Soit une majorité pour le candidat conservateur de 692. Nous avions commencé alors la lutte, qui, nous l'avouons fut désastreuse pour nous mais du moins nous avions lutté et nous avions fait le premier pas vers la forteresse où flottait le drapeau bleu que nous avons vu remplacer le drapeau rouge, grâce à un travail ardu et persévérant.

* * *

Et nous demandons à notre député :— Pendant que nous combattions, que faisiez-vous, M. McGregor? Vous étiez en exil volontaire, vous veniez de nous quitter pour aller vers le Manitoba, fuyant ignominieusement, laissant derrière vous un immense désastre financier, et le désarroi le plus complet dans les rangs du parti libéral. Vous répondrez peut-être à cela qu'avant cette chûte et ce lâchage, vous aviez déjà été notre représentant. C'est vrai, mais nous doutons fort que vous disiez ce qu'il en a coûté. Les mal-intentionnés disent que votre victoire a été cause de votre ruine financière, cause de la fermeture de votre Banque, semant par là misère et désolation parmis ceux qui avaient mis leurs petites économies dans vos coffres forts. Et après avoir semé tant de honte derrière vous, après avoir brisé les espérances de tant de conflantes victimes, on annula cette victoire achetée au prix de tant de sacrifices forcés... de la part des autres.

Poussé par la folie du désespoir, vous faites de nouveau la lutte à J. C. Patterson qui vous écrase, vous annéanti.

Votre orgueil souffrit terriblement de cet échec, vous sembliez avoir oublié la politique, car jusqu'en 1882 vous restez bien tranquille, faisant le moins de bruit possible autour de votre nom, pensant peut-être que le silence était d'or pour vous. A cette date vous battez monnaie avec les rares débris de votre prestige politique, enfin de faire élire M. Plant qui avait Sol White pour antagoniste.

Voici le résultat que vous avez obtenu :—

	Maj. pour White	Plant
Tilbury	54	0
Windsor	51	0
Belle Rivière	1	0
Sandwich Ouest	47	0
Sandwich Est	176	0
Sandwich, ville	0	11
	339	11

Soit une majorité pour le candidat conservateur de 328. Constatez ce que votre influence et travail ont faits!..

* * *

Continuons, car nous en avons encore pour plusieurs colonnes, et après les faits généraux nous aurons à disséquer des faits isolés qui ont leur mérite au point de vue typique.

En 1885, l'hon. Balfour fit un remaniement des districts électoraux, autrement dit, fit "gerrymander" le comté pour nous octroyer le township de Anderdon qui donna une minorité de 155, et nous ôter Tilbury qui devenait franchement libéral. Malgré cette perte, le parti libéral devait se relever de ses ruines. En 1886 la lutte se fit entre M. Gaspard Pacaud et Sol White, pour la chambre locale.

	P	W	Majorité P	W
Windsor	441	451	0	10
Sandwich	89	98	0	9
Anderdon	155	238	0	82
Sandwich Ouest	239	176	63	0
Sandwich Est	341	368	0	29
Maidstone	197	171	28	0
Rochester	181	117	64	0
Belle Rivière	86	32	54	0
	1729	1650		

Donc une majorité de 79 dans une lutte où M. McGregor n'avait été pour rien et où il n'avait brillé que par son absence. Faisant dire aux plaisants que la victoire était venue parce que M. McGregor était parti. Et en effet, il avait filé vers d'autres lieux pour méditer sur l'instabilité des choses humaines en général, et sur la perte de son prestige politique en particulier.

Au mois de mars 1887, M. Cleary qui était reputé être l'homme le plus populaire du comté, fut l'adversaire de M. Patterson, qui le battit avec le résultat suivant :

	Patterson	Cleary
Windsor	151	0
Sandwich Ville	14	0
Sandwich Ouest	45	0
Sandwich Est	97	0
Maidstone	0	39
Rochester	0	131
Tilbury Ouest	15	0
Belle Rivière	0	53

Soit une majorité pour Patterson, de 136 voix. Durant cette lutte comme durant la précédente, M. McGregor sut se faire remarquer par le grand nombre de choses qu'il aurait pu faire et qu'il ne fit pas.

Mieux que cela, ayant à cœur le triomphe de M. Gaspard Pacaud, qui était parvenu à se faire élire malgré la perte du district de Tilbury, promit de se venger tôt ou tard du "Little Frenchman" qui venait d'emporter d'assaut les travaux de l'ennemi.

L'occasion se présenta bientôt. En 1890 M. Gaspard Pacaud et M. Cleary se disputèrent le droit d'êtres les représentants du peuple du Comté à la chambre locale. Durant des mois, M. McGregor parcourut les campagnes, traînant à sa remorque, M. Francis Cleary, dénigrant partout le représentant de la race Canadienne-française au bénéfice de son protégé, se servant de son *influence*, pour amoindrir tout ce qui parlait le "doux parler de France". Le résultat fut splendide pour celui qu'il combattait, on peut s'en rendre compte par les chiffres qui suivent :

	Cleary	Pacaud
Windsor	227	0
Sandwich, ville	19	0
Anderdon	0	82
Sandwich Ouest	0	222
Sandwich Est	0	129
Maidstone	0	49
Rochester	0	108
Belle Rivière	0	89

Rien que 464 de majorité pour M. Pacaud. Comme cet homme devait être fier du résultat obtenu par sa *popularite !....*

Aux élections pour la chambre Fédérale, en 1891, voulant conquérir le pouvoir, nous nous unissons pour assurer son succès. Nous entreprenons une vigoureuse campagne dans le *Progres*, nos amis font de la propagande dans les rangs français où l'on ne voulait entendre parler de McGregor. Le peuple comprend qu'il faut oublier L'HOMME, et ne voir que le DRAPEAU et par là le suffrage français lui est acquis.

McGregor défait Patterson avec 850 voix de majorité.

Les "Jean Baptiste" avaient du bon et il ne tarde pas à découvrir que ce sont des gens à ménager, pourtant il lui répugne de leur rendre justice, et c'est en les leurrant, en les bernant, qu'il les récompense. A la veille de la dernière lutte, ses admirateurs étant devenus rares, il redouble d'efforts, c est-à-dire qu'il fait plus de promesses que jamais aux Canadiens-français, il promet de leur rendre justice, il redressera les torts, il sera juste et équitable envers tous.....

Les conservateurs apprenant que le camp français s'est rallié autour de McGregor, ne veulent pas risquer la réputation d'hommes nouveaux et ils sacrifient Dan Odette,— pauvre bouc émissaire du parti,— le pauvre homme fut *aplati* sous une majorité de 456.

	Maj. pour McGregor	Odette
Windsor	100	0
Sandwich Est	27	0
Walkerville	0	117
Sandwich, ville	33	0
Sandwich Sud	0	10
Sandwich Ouest	0	2
Belle Rivière	50	0
Maidstone	7	0
Rochester	100	0
Tilbury	238	0

Remarquez cher lecteur, que ce qui valut la victoire à notre député fut l'élément français. Sandwich Sud et Walkerville qui sont complètement anglais, et Maidstone qui l'est au trois quarts, donnèrent leur vote à Odette. Les townships canadiens au contraire oublièrent un des leurs au point de vue de la langue et donnèrent une forte majorité à McGregor qui semble avoir complètement oublié cela aujourd'hui.

La semaine dernière nous avons remis en mémoire à M. McGregor, que ses champions à la dernière élection étaient Sutherland, le futur candidat, Wm McKee, M. P. P., le Dr Smith, président du club libéral, M. Rodd, son agent financier, le Dr Samson, Panet, Pacaud, Cleary. Aujourd'hui nous lui demandons s'il a oublié les services qui lui furent rendu par M. J. A. Tremblay de Tilbury, l'éloquent tribun qui su ranimer l'étincelle éteinte en sa faveur, Alex Réaume, reeve et vice-président de l'Association libérale de Sandwich Est; Noé Dufour, ex-reeve et vice-président de l'Association Libérale de Sandwich Ouest, O. G. Watson, reeve et vice-président de l'Association Libérale de Sandwich; J. A. Deziel, reeve et vice président de l'Association Libérale de Rochester, et ce pauvre *Progres*, que Monsieur notre député n'apprécie que dans le moment du danger, et qu'il oublie sitôt qu'il est en lieu sur.

* * *

Croyez vous M. McGregor, que tous ceux qui se sont ainsi dévoué pour vous soient contents de votre façon d'agir. Vous aviez promis justice à tous, vous aviez promis de nous représenter dignement et d'agir de façon à nous faire oublier votre vilain passé et comment avez vous tenu parole ?

Votre politique d'inertie répugne à tous les vaillants défenseurs du drapeau libéral, nous voulons à notre tête un homme qui ait du jugement, de l'honneur et de l'énergie. Ce n'est pas pour vous donner une position qu'or vous a élu, ce n'est pas pour ceindre votre tête de l'auréole du député, on ne veut pas voir en vous un ornement inutile, mais ce qu'on désire est un homme qui mérite le titre de "Père de son Comté".

Pour le moment vous ne nous êtes pas plus utile que le coq en ferblanc que l'on met au sommet de nos clochers, vous êtes un *Gros Coq*, mais cela ne pond ni ne chante.

Au revoir " not député ", et à la semaine prochaine.

Les deux Faces du Parti Tory

Alliance Catholique-Orangiste.

Accolade Casgrain-Wallace.

Il vient de se passer, en notre bonne petite ville de Windsor, un évènement qui est plein d'enseignement pour nos coréligionnaires du pays.

Les évènements qui se sont passés ici la semaine dernière, démontrent d'une manière frappante, toute la noirceur de l'hypocrisie de ces tartufes qui viennent nous proclamer que le parti tory est le parti sur lequel les catholiques doivent compter comme leur protecteur naturel.

Qu'on en juge.

Pendant toute la dernière campagne électorale MM. N. A. Coste, Odette et consorts ne cessaient de crier sur tous les hustings, que M. Clarke Wallace avait été chassé du parti tory, et qu'il marchait avec les libéraux. Sir Chas. Tupper, d'après ces messieurs, avait sacrifié ce fanatique orangiste, pour sauver les droits des catholiques du Manitoba.

Depuis les élections toute la presse tory française de Québec nous répète cette chanson. Or, que vient-il d'avoir lieu ici, au milieu de nous, la semaine dernière ?

Le Grand Conseil des loges orangistes siégeait. Clarke Wallace fut réélu à l'unanimité, *Grand Maitre Supreme du Canada*, sans que Mr. Birmingham, Grand Secretaire des loges et organisateur en chef du parti tory dans Ontario, n'eut un mot à dire.

MM. Wallace et Birmingham, en bons frères orangistes, ne nuisirent aucunement à l'élection de l'un et de l'autre; mais lorsque le temps vint de jouer politique, ils se mirent à se tirer les cheveux comme deux adversaires acharnés. M. Birmingham, à titre d'organisateur en chef du parti conservateur, doit se conduire de telle manière que les catholiques torys de Québec ne puissent pas prendre offense à sa position dans leur rang et il se mit à chanter parmi ces compères, les louanges de la politique Tupper, au sujet de la question des écoles.

Clarke Wallace, dont la mission est de tenir le vote orangiste compact pour pouvoir à un moment donné, le livrer à Tupper pour être cimenté au vote catholique de Québec, continua sa vieille chanson de reproches et de dénonciations à l'égard de son chef, à la grande délice des fanatiques présents.

Clarke Wallace fit l'impression voulue à l'intérieur et Birmingham à l'extérieur.

Le soir de cette bataille *pour rire* entre les deux chefs conservateurs orangistes, ils étaient réunis dans un caucus ayant pour but l'organisation du parti dans Essex, et la lutte en vue des prochaines élections. Il n'y avait plus là, en secret, de dissention entre le chef orangiste et l'organisateur de Sir Chas. Tupper. La politique de réunir les forces, lorsque nécessaire, fut par là proclamée.

Et qu'on remarque bien ici que Clarke Wallace, Birmingham et consorts n'étaient pas ici en qualité de politiciens. Ils étaient ici en qualité d'orangistes réunis en cession importante.

Eh bien, qui vîmes nous parmi ceux de nos torys de Windsor qui obéissant à l'ordre de Clarke Wallace, le Grand Maître Suprême des Orangistes du Canada, se rendirent auprès de lui pour conférer sur les meilleurs moyens à adopter pour faire voter les Canadiens-francais catholiques d'Essex avec eux ?

Rien moins que le Dr H. R. Casgrain, fils du Sénateur Casgrain qui est censé représenter sa nationalité au Sénat !

Ce représentant d'une famille canadienne française distinguée, un des chefs du parti tory dans Essex, n'a pas eu honte d'obéir aux ordres de ce même Clarke Wallace, que lui et ses pareils s'égosillent à dénoncer en public, lorsque en présence de catholiques. Lui qui se dit parfois fier de pouvoir proclamer les traditions de sa race, alla à titre de représentant de sa nationalité sans doute, dans la politique, concerter avec les pires ennemis de sa foi et de sa race, sur les meilleurs moyens à prendre pour retourner Clarke Wallace et les siens au pouvoir. Clarke Wallace se charge des orangistes, et des catholiques de la trempe de M. Casgrain se chargent de leur coréligionnaires; et par la fusion des représentants que l'on croit pouvoir ravir ainsi à ces deux éléments si disparates, l'on croit pouvoir reprendre le pouvoir !

Voyez-vous le plan de campagne ? Il est clair et facile à comprendre maintenant; bien que nous aurions jamais voulu y croire si nous n'avions vu cette révoltante accolade avec Clarke Wallace, accolade qui a tellement étonné l'organe anglais, le *Record*, qu'il a crut pour un instant que M. Casgrain était devenu membre de la loge orangiste, au lieu de membre de la loge politique de Clark Wallace.

Allons, Messieurs les torys qui avez affirmé avec une hypocrisie de bronze, le banissement de Clarke Wallace de vos rangs, veuillez nous expliquer cette alliance qui donnera des hauts-le-cœur à la masse des électeurs du comté.

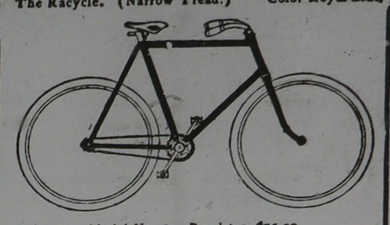
Caron qui buvait avec les orangistes de Winnipeg à la pendaison de Riel, a dû adresser ses félicitations à M. Casgrain.

LA CAUSE LAFFERTY vs " LE PROGRES "

Un article sous le titre précédant a été publié dans ce journal le 22 Avril dernier, pour lequel nous présentons aujourd'hui nos regrets à M. Charles Lafferty, à son frère M. Antoine Lafferty, et à son avocat, M. D. Davis. Cet article était un rapport des procédures de la cour de Police, lors de l'examen de M. Aurèle Pacaud, accusé de libelle et qui doit subir un procès sous cette charge. C'était un article pour lesquelles les personnes mentionnées avaient droit de se plaindre, n'étant pas tout à fait juste à leur égard.

Nous regrettons extrêmement que cet article ait paru dans notre journal et que nous ayons tourné en ridicule les procédures de la Cour, aussi bien que les plaignants, les témoins et l'avocat employé pour la défense. Nous présentons nos regrets à ces messieurs et nous espérons que ceux qui ont lu l'article en question, comprendront qu'il a été écrit dans l'excitement du moment.

The Racycle. (Narrow Tread.) Color Royal Blue.



Model No. 1. Roadster, $75.00.
The Racycle. (Narrow Tread.) Color Royal Blue.

LORSQUE VOUS CHERCHEREZ UN

BICYCLE

venez faire un tour chez nous

Si vous voulez quelque chose de différent à ce que tout le monde possède, venez immédiatement vous acheter le

RACICLE

Si vous voulez le meilleur Bicycle que vous puissiez vous procurer pour $75. valant $100, voyez le

"IMPERIAL"

LE

"PRINCE HALL"

ET LE

"QUEENLY" a $60.
Le "STORMER" a $50.
Le "PENNANT" a $36.

POUR ARGENT COMPTANT.

Le meilleur marché des Bicycles. Nous échangeons les Selles, Cyclometres pour $1. Lanternes de tous prix. Nous pouvons vous vendre des Bicycles meilleur marché qu'aucune maison ne faisant que ce commerce. Venez voir et jugez par vous même ce que nous avançons. Demandez des informations à l'administrateur du PROGRES.

T. B. Rayl & Cie.

112 et 114 Woodward Ave. Detroit.

DORSENA

Le nouvel et meilleur anaesthetique connu pour l'extraction des dents sans douleurs. Cet anaesthetique est particulièrement recommandé aux personne délicates et à celles qui souffrent de maladie de cœur vu qu'ils dissipe toutes les sensations désagréables que ressentent généralement les personnes qui sont sous l'effet d'un autre anaesthetique tel que: chloroforme, éther, l'air vitalisé tandis que la personne a parfaite connaissance durant l'opération. Dents extraites et palais inserré le même jour. Dents sur caoutchouc pour $5., $6., $8., $10. Dents sans palais. Dents plombées en or et en amalgame à des prix modérés Heures d'Office—De 8.30 a. m., 6 p. m. 7 p. m. à 8 p. m. Dimanches de 2 à 4 hrs. p. m.

SMITH & REVELL.

Chambre 12, Bloc de l'Opéra.

WINDSOR. ONT

J. Alcide Chausse

ARCHITECTE,

Preparation de Plans et Devis pour tous genres d'Edifices.

Surveillance personnelle des travaux de construction, mesurages, vérification, expertises, évaluations, arbitrages, etc.

153, rue Shaw, - Montréal.

PORTRAITS....

Les meilleurs qui se soient jamais faits pour le prix. Tout est neuf et du dernier goût dans notre galerie. Venez nous voir, vous serez ravi.....

Murdoch Freres

Les Arbres Fruitiers et d'ornement

700 Acres

Arbrisseaux, Rosiers, Vignes et Pommes de Terre pour Planter.

Nous avons le plus grand assortiment et les méthodes les plus nouvelles de propagation Tous les arbres sont préparés pour le transport sous notre inspection personnelle, et les variétés nouvelles sont essayées avant d'êtres mises sur notre catalogue. Nous avons les seuls vergers experimentaux du Canada en rapport avec une pépinière.

Nous desirons des Agents pour nous Representer.

Soin spécial donné aux ordres pour les Cimetières, Parcs ou Boulevards.

Soumissions données pour fournir des vergers complets.

Pourquoi acheter de Maisons Etrangères ou de petites exploitations, lorsque vous pouvez acheter de la meilleure marchandise á aussi bas prix.

Nos arbres croissent au Canada et sont acclimatés.

Catalogue Français ou Anglais sur demande.

Stone & Wellington,

TORONTO, ONTARIO.

Pepiniers de Fonthill,

Premiers Cultivateurs d'Arbres Canadiens.

Parisian Steam Laundry

Windsor, Chatham, London, Ontario, et Detroit, Mich.

Le blanchissage à la vapeur par de nouveaux procédés a donné à cet établissement une réputation bien méritée. Le linge se conserve long temps et parait comme neuf. Les chemises cols et manchettes forment une spécialité et les prix sont modérés.

CHIERA & VIER, Props.

GRANDE

Industrie Nationale.

VIGNOBLDS CANADIENS.

E. GIRARDOT et Cie.,

VITICULTEURS et VINIFACTEURS.

SANDWICH, - - - - ONTARIO.

Fournisseurs des Evêchès et des Maisons d'Education du Dominion. Vin de messe approuvé et recommandé par NN SS. les Evêques du Canada. Vin de table de première qualité.

AVIS

Hommes actifs désirant un emploi permanent et bien payant peuvent se procurer une bonne position en s'engageant à nous pour vendre nos Arbres fruitiers et nos plants de Pommes de terre. Tout est élevé au Canada. Outillage gratuit. Salaire payé chaque semaine. Ecrivez pour les conditions et procurez vous un territoire exclusif.

PELHAM NURSERY Co.

TORONTO, ONT.

AVOCATS

ELLIS & ELLIS

Avocats, Solliciteurs, Notaires Publics.
Argent à prêter sur Hypotheques.
Vente et achat de Terres.
Transactions de toutes sortes.
Curry Bloc. Windsor

$30,000

D'argent privé à prêter aux taux courant d'intârêt.

CLARK, BARTLET & BARTLET

Avocats.

Medbury Bloc. Windsor

PATTERSON, LEGGATT
MURPHY & SALE

Avocats et Procureurs en loi,
Solliciteurs en Chancellerie, etc
WIMDSOR ONT

HANNA & COWAN

Avocats, Soliciteurs, Notaires Publics
Argent à prêter.
Tous les samedi un de ces messieurs peut être vu à Harrow.
Bureaux : Windsor.

Cameron & Curry

BANKERS.

Cette banque est une institution locale aisant les affaires générales des banques
Quatre par cent d'alloués sur les dépots
Echanges achetés et vendus.
Argent à preter sur billets + hypotheques.

JOHN CURRY Gérant.

A. PHILIPPE PANET, L. B.

Avocat et Notaire.

Bureau: Bloc Curry
Windsor, Ont.

MILES COWAN

Agent d'Assurance contre le feu, les accidents et sur la vie, et agent pour la "Reliance Loan Savings Company"
BUREAU : Bloc Curry,
Windsor, Ont.

Wm McGregor & Fils

Agents pour l'achat et la vente des terres.

Agents d'Assurances sur la vie et contre le feu.

Bureau, No 6, Rue Sandwich St.

A. J. HALFORD,

Arpenteur Provincial et du Comté.
Arpenteurs pour les Townships de Sandwich Est et Sandwich Ouest.
Office Bloc Laing - vis de la Post
WINDSOR ONT.

J. G. GANGNIER

BUREAUX NO. 7, RUE OUELLETTE.

Argent á prêter sur Hypothèques, à 5½ et 6 par cent.

AGENT D'ASSURANCES ET DE PROPRIETES FONCIERES.

No. 7 - - - - Rue Ouellette.

PAT. JAN. 25/76

ALLEZ AU

PROGRES

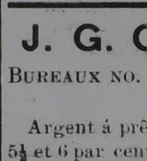
POUR VOS

IMPRIMES

L'outillage de notre imprimerie est ce qu'il y a de mieux dans la Province. Notre travail est parfait. Et nos prix sont modérés.

Phone 163.

Coin de l'av. Windsor et de la rue Chatham.



MARCHE DE VIANDES ET DE POISSONS DE Mr. OUELLETTE.

Outre notre assortiment ordinaire de Viandes, nous offrons

TETE EN FROMAGE,
SAUCISSES BOULOGNE,
POULETS, DINDES,
POISSONS, FRAIS et SALES.

CEO. O. OUELLETTE,
GERANT.

41½ Rue Sandwich. Phone 230

TANTE LAURE

"Ne vous moquez jamais des vieilles filles" interrompit mon oncle.

Et il compléta sa pensée par une de ces brutales.... interjections de chasseur dont il aimait à ponctuer ses récits.

—Moi aussi, reprit-il, j'ai fait comme vous. Mon estomac de célibataire n'a pu pendant trente ans digérer les vieilles filles. Rien ne m'exaspérait autant que ces réfractaires de l'amour, ces créatures neutres "qui n'ont que de l'eau bénite dans les veines et des oremus sous le corset". Je m'imaginais triple sot, qu'une femme de cœur trouve aussi facilement un mari à son gré qu'une paire de gants de sa pointure, et que les jeunes filles ne commettent qu'avec préméditation et guet-apens le crime de coiffer sainte Catherine.

C'est tante Laure qui m'a ouvert les yeux.

Au fait, reprit mon oncle en allumant sa pipe, vous êtes trop jeunes pour avoir connu ma tante Laure.

Petite, maigriotte, déplorablement myope, d'une myopie qui la faisait se signer devant les réverbères à trois branches tante Laure réalisait le type le plus complet de la vieille parente reléguée au rang de domestique sans gages.

S'agissait-il de veiller un malade, on faisait découcher tante Laure. Si les parents allaient au bal, vite on écrivait à tante Laure: "Viens garder les marmots." Et la bonne créature accourait de son petit pas de souris. Ces soirs-là, tante Laure apportait son bonnet. Ce bonnet! une chose invraisemblable qui faisait la joie des enfants; et les parents partaient tranquilles: "Allons, mes chéris, soyez sages, vous jouerez à décoiffer tante Laure:" Si celle-ci protestait, d'un mot on lui fermait la bouche: "Voyons, tante Lure, laissez-vous faire, cela vous sera compté au ciel."

Ah! croyez que si la comptabilité céleste a crédité tante Laure de toutes les brimades que lui ont prodiguées les garnements de la famille, elle a sur le grand livre du ciel un avoir des plus respectables.

C'était le propre de cette pauvre bonne fille d'éveiller les sarcasmes sans jamais commander le respect. Les mystifications infligées à tante Laure sont légendaires dans la famille; un jour, on glissait dans son sac à ouvrage les mouchettes de cuisine à la place des ciseaux a broder; le lendemain, tante Laure ouvrait dévotement à l'office un album à photographies substitué à son livre d'heures.

"Cela les amuse," disaient les parents mis en joie par les prouesses des petits bourreaux. Si quelque maman plus séyère punissait d'une privation de dessert une méchanceté faite à tante Laure, la bonne fille apportait en cachette des gâteaux au coupable: "Tiens, dis que tu ne le feras plus."—"Si!" Et tante Laure donnait néanmoins les gâteaux; mais en essayant de rendre terribles ses bons yeux sans regard, elle ajoutait: "J'ai bien envie de te punir,"

Il y avait si longtemps que tante Laure opposait ce "Quos ego" burlesque aux turpitudes de ses neveux, que ceux-ci répondaient cyniquement: "Oh non, tante, tu n'as pas envie le moins du monde."

C'était vrai. Sa nature débonnaire était de celles qui préfèrent mille injustices souffertes à une injure rendue. Une larme d'enfant l'effrayait comme une catastrophe redoutable. "Ils sont si gentils, disait-elle!" "Mauvaise tête, mais bon cœur." Tel était le plus sévère jugement dont elle stigmatisait les petits vauriens acharnés à la destructions de son chignon ou à la ruine de ses canezous.

Heureusement tante Laure croyait à l'existence d'une vie meilleure. Elle se voyait jouant de la lyre, dans le costume des saintes que représentent les fresques des églises, et c'était le secret de sa force. Avec quelle confiance inspirée la chère vieille parlait de ce séjour où les quatre cheveux de son auréole n'auraient rien à redouter des doigts des séraphins, car elle était dévote; mais sa religion faite de tendresse et de pardon admettait toutes les tolérances.

—Et pourtant, affirma mon oncle, tante Laure a été religieuse.

Oui, cela lui avait pris un beau jour comme un bobo à l'âme. La vocation, cette petite bête qui tout à coup se forme dans les têtes de jeunes filles, avait germé dans le cerveau de tante Laure.

"Elle est folle", déclara mon grand-père, voltairien comme on l'était alors; mais il fallut se rendre et le bonhomme mena sa fille aux Carmélites, comme d'autres conduisent leur enfant au cimetière.

Cela tua la petite bête.

Au bout d'un an, elle était morte, bien morte la petite bête du cerveau de tante Laure et sœur Marie des Anges quitta la cornette pour l'invraisemblable chapeau qui l'a coiffée un quart de siècle.

Ah! mes amis, que de quolibets ont valus à tante Laure ces douze mois de Mont-Carmel!

"Raconte, tante, demandaient les petits, raconte quand tu étais bonne sœur."

Les plus grands prétendaient que tante Laure s'était fait enlever du couvent par un colonel de dragons. C'etait une allusions à un portrait de mon grand-père en uniforme accroché au mur de sa chambre. Ah! tante Laure amoureuse! Cela faisait rire tout le monde. Parlait-on aussi devant elle d'une question de sentiment, chacun pensait: tante Laure ne peut pas comprendre cela.

Eh bien si, poursuivit mon oncle, tante Laure avait compris cela. Sa tendresse n'était que de l'amour tourné en amitié.

Cela vous étonne, hein, les petiots?

Mon oncle caressait nerveusement sa moustache comme il faisait dans les situations pathétiques, puis après quelques sacrebleu, il reprit:

"Oui, amoureuse elle l'avait été, cette béguine, cette vieille personne confite dans les patenôtres, amoureuse jusqu'à briser sa vie."

C'est seulement après sa mort que nous sûmes le secret de tante Laure!

Je vois encore la pauvre fille mourante sur son grand lit empire, un lit en forme de navire. Elle ne parlait plus guère Ses yeux maintenant semblaient percevoir l'invisible, et jeter des regards au delà.

Tout à coup, la main fit un geste et indiqua un secrétaire d'acajou. On l'ouvrit et, sur un signe de la mourante, je lui apportai un coffret:

"Mon ami, fit-elle, quand je serai partie, tu prendras cette cassette et ..."

Mais la langue était morte déjà. La vieille fille essaya un geste et retomba inerte.

Le lendemain, on enterrait tante Laure: un de ces convois sans émotion, où les gens venus par politesse discutent la pièce du jour ou le ministère du lendemain.

Beaucoup de larmes sur le catafalque. Pas la moindre tristesse dans les cœurs.

Pour répondre au voeu de la morte, j'ouvris le coffret le soir même. Ce fut sans émotion, du reste. Sans doute il contenait les reliques de quelque sainte, un legs à la servante, une rente viagère au perroquet.

Eh bien! non, le premier objet qui s'offrit à ma vue fut un carnet de danse. Le nom du colonel qui devint son beau-frère s'y lisait plusieurs fois. A côté, un bouquet de fleurs mortes, des rubans. Fi, mademoiselle ma tante, que voilà pour une carmélite des souvenirs profanes!

Mais je n'étais pas à bout de surprise: la cassette contenait un carnet de papier rose, de ce rose effacé des vieilles soies: le journal de tante Laure. C'était un de ces jolis grimoires du temps passé, où la pensée semble comme momifiée. De petites lettres jaunies par le temps couraient à toutes jambes comme pressées d'arriver à une grosse confidence. Et en effet, après le récit d'un bal où il était parlé d'un brillant officier de cavalerie, les petits jambages prenaient des allures solennelles et finissaient par décréter: "Je n'aurai jamais d'autre époux."

Ah! je compris pourquoi tante Laure avait demandé le coffret.

Elle voulait, la pauvre chère fille, que son secret mourût avec elle.

Ce que je fis peut sembler sacrilège. Il fallait réduire en cendres ce passé. Moi, je me plus à l'évoquer. Ainsi, ce coeur avait vibré, l'amour divin! Les voiles de carmélite peu à peu s'écartaient comme des brouillards d'apothéoses, une figure de femme se dessinait.

Je la vis jeune, en robe de bal, une de ces robes à corsages courts du temps de Mme Récamier. Assise devant le sécrétaire empire, elle faisait au petites cahier rose des ébauches de confidences.

"Ma soeur, c'est ma soeur qu'il aime. Ah! je comprends pourquoi son embarras et sa froideur. Et c'est moi qui l'ai entrainée à ce bal. Malheureuse! Malheureuse!"

Plus loin, l'encre prenait des tons cadavériques: les petites lettres semblaient terrifiées et comme mortes.

"Il lui a remis l'anneau des fiancées; dans quelques jours, elle sera son épouse, et moi j'assisterai à ce vol de mon rêve. Jamais...

.....

"Mon parti est bien pris, j'entrerai au couvent. Puisqu'ils ont tué le coeur, j'ensevelirai le corps. Vivante au monde, pourrais-je cesser d'aimer?"

Ici le journal était interrompu. Pendant un an, tante Laure n'avait eu pour confident que Dieu.

Les notes écrites plus tard m'apprenaient que tante Laure n'avait pu se plier aux petites pratiques du couvent. Elle quitta le voile. Son besoin de tendresse voulait près d'elle des êtres qu'elle pût aimer, pour qui elle se sacrifiât.

Mon frère ainé naquit peu de temps après. Par suite de la mauvaise santé de ma grand-mère, tante Laure éleva presque entièrement son neveu. Ce fut lui son premier bourreau.

Mes frères et moi, nous continuâmes à lui faire gravir le calvaire.

Ce que le cahier rose pouvait révéler sur les suites de l'amour de tante Laure, je l'ignore.

J'en avais assez lu pour la réhabilitation de la vieille fille et mon indiscrétion s'arrêta là.

Prenant les mémoires de ma tante, je les jetai au feu. Les feuillets perdirent leurs tons roses, se recroquevillèrent, devinrent une chose confuse, laide à voir. Une petite flamme bleue en sortit, brilla un instant et mourut.

Il me sembla voir là l'image des amours de tante Laure; sa jeunesse rose aussi, méconnue, pâlissant dans l'oubli, puis la petite flamme faisant lentement son oeuvre, consumant ce pauvre être jusqu'à le rendre ridicule, hideux presque, et s'envolant ensuite.

A cet instant de son récit, il me sembla que l'oeil de mon oncle se mouillait. Se tournant vers un portrait de vieille personne coiffée à la mode de 1830, il ajouta:

"M'en voudras-tu, tante Laure de ce pieux sacrilège? Je te vénérai comme une sainte et, depuis, je t'aime comme une femme."

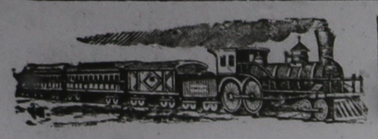
Voilà pourquoi, reprit mon oncle, je ne médis plus des vieilles filles.

CAROLUS BRIO.

VETERINAIRE FRANCAIS

DR. H. AUDRAIN

Gradué Collège Vétérinaire, Montréal.
Attention spéciale donnée aux Maladies organiques.
Residence, 44, con des rues Albert et Mercer. — Bureau, Ecurie A. Laforge, de 9 a. m. à 4 p. m. Rue Pitt, Windsor.



Michigan Central

Tous les trains marchent au "Central Standard Time", ce qui est 28 minutes en retard sur l'heure de la ville.

St Thomas, Hamilton, Toronto, Niagara, Buffalo, New-York, Boston, Ottawa, Montréal. Québec, etc.

EST	Quitte Windsor
Mail Accommodation	‡5:50 a. m.
American Express	‡6:50 a. m.
Atlantic Express	*10:10 a. m.
Boston & New York Ex	*6:40 p. m.
NoorthShore Limited	5:05 night
New York Express	*11:59 p. m.

Division Canada Southern.

Tous les trains arrêtent 5 minutes à la chute Niagara.

Chicago, Milwakee, St Paul, St Louis Kansas City et autres endroits.

OUEST	Quitte Windsor	Quitte Détroit.
Mail		‡7:15 a. m
Day Express	‡5:50 a m	*6:30 a m
North Shore Lim.	*7:50 a m	*8:30 a m
Chicago Express	*12:20 noon	*12:55 p m
Gd. Rapids & Kalamazo Ex		‡4:45 p m
Chicago Night Ex		*11:05 p m
Pacific Express	*10:30 p m	7:50 p m

Bay City, Saginaw, Mackinaw et autres endroits.

NORD	Quitte Windsor	Quitte Détroit
Mackinaw & Alpna Ex		‡8:25 a m
Bay City & Mackw	§12:20noon	‡6:30 p m

Toledo, Cleveland, Pittsburg, Columbus Cincinnati, New Orleans, Florida et autres endroits.

SUD	Quitte Windsor	Quitte Détroit.
Southern Ex		§8:23 a m
St Louis Ex	§12:20non	§12:10 p m
Toledo Ex		‡5:25 p m
Pacific Ex		§10:05 p m

*Journellement †Excepté le dimanch ‡Excepté le lundi.

O. W. RUGGLES, Gen. P.&T.A., Chicago. JNO. G. LAVEN, C.P.A. Toronto

Pour coupons, horaires et autres informations, s'adresser à

Jos. Fitzgibbons

Agent pour la vente des Coupons pour a ville.

BLOCK DU CRAWFORD HOUSE
WINDSOR ONTARIO

FOR YOUR OUTING GO TO PICTURESQUE MACKINAC ISLAND.

ONE THOUSAND MILES OF LAKE RIDE AT SMALL EXPENSE.

Visit this Historical Island, which is the grandest summer resort on the Great Lakes. It only costs about $13 from Detroit; $15 from Toledo; $18 from Cleveland, for the round trip, including meals and berths. Avoid the heat and dust by traveling on the D. & C. floating palaces. The attractions of a trip to the Mackinac region are unsurpassed. The island itself is a grand romantic spot, its climate most invigorating. Two new steel passenger steamers have just been built for the upper lake route, costing $300,000 each. They are equipped with every modern convenience, annunciators, bath rooms, etc., illuminated throughout by electricity, and are guaranteed to be the grandest, largest and safest steamers on fresh water. These steamers favorably compare with the great ocean liners in construction and speed. Four trips per week between Toledo, Detroit, Alpena, Mackinac, St. Ignace, Petoskey, Chicago, "Soo," Marquette and Duluth. Daily between Cleveland and Detroit, and Cleveland and Put-in-Bay. The palatial equipment makes traveling on these steamers thoroughly enjoyable. Send for illustrated descriptive pamphlet. Address A. A SCHANTZ G. P. A., D. & C., Detroit, Mich

Alarmes du Feu.

6 Central Fire Hall.
7 Water Works.
13 Wellington et Wyandotte.
14 Campbell et London.
15. Canada Southern bridge.
23. Goyeau et rue Pitt
24. Ouellette et rue Pitt
25. Sandwich et Lower Ferry sts
26. Church et rue Chatham
27. Rue Sandwich et avenue Bruce
27. C. P. R. bridge, rue Sandwich
32. Avenue Windsor et rue St George
34. Mercer et rue Arthur
35. Avenue Aylmer et rue Sandwich
36. Avenue Parent et rue Albert
37. Gladstone et rue Sandwich
41. Rue Goyeau, op. Mrs Bamford's
41. Rue Goyeau. Acme White Lead works.
42. Goyeau et rue Wyandotte
43. Avenue Ouellette et rue Park
45. Avenue Dougall et rue Park
46. Avenue Janette et rue Wyandotte
47. Avenue Crawford et rue London
51. Bruce et rue Park
52. Ave. Glengarry et rue Assomption
53. Louis et rue Brant
54. Mercer et rue Wyandotte
56. Howard et rue Cataraqui
57. McDougall et rue Erie.

A. N. McLEAN & CO

MARCHANDS DE

Bois durs et Bois de Pin

Manufacturiers de Boites, Bois Préparé et Fourniture de Maison.

Le plus grand, meilleur et plus beau assortiment de Bois de la Ville.

Prompte attention, satisfaction garantie
COUR ET MOULIN,
Rue McDougall, Windsor, Ont.
Un bloc sud de la Place du Marché.

Buanderie chinoise de
LEE SING
2½ Rue Goyeau

Travail de première classe. Entrez et venez voir nos travaux. Nous prenons le plus grand soin de tout l'ouvrage qui nous est confié pour dames et messieurs.

DEPUIS VINGT-SEPT ANS
DUNN'S BAKING POWDER
THE COOK'S BEST FRIEND
LARGEST SALE IN CANADA.

DEMANDE
1000 DAMES et MESSIEURS
Qui désirent conserver leurs propres dents. C'est une chose importante et vous êtes respectueusement invité d'aller voir
A. STACHOUSE L. D. S.
DENTISTE.
Ave. Ouellette. Bloc Manning. Windsor, Ont.

BIERE

La brasserie qui produit les meilleures bières est la
British American B'v
Nous recommandons spécialement les bières suivantes
'Bohemian
ET
-NATIONAL EXPORT-

BOIS BOIS

Bois Durs, Bois de Pin, Bardeaux, Chassis et Portes fait a ordre. Le plus grand et le plus bel assortiment de la ville.
George Mousseau,
BELLE RIVIERE. ONTARIO.

J. Harmon & Co

Monuments, Pierres en Granit ou en Marbre, etc. Ouvrage en marbre de toutes sorte. Monuments en Granit Ecossais, Canadien ou Américain importé à ordre.

—Coin des rues—
Ouellette et London
WINDSOR, ONT

ANECDOTE

On sait que Napoléon présidait volontiers le conseil d'Etat, pendant la préparation du Code Civil.

Un jour, on discutait la question de savoir comment une femme ayant abandonné le domicile conjugal pourrait être contrainte à le réintégrer.

Le grave Merlin, appelé le premier à donner son avis, dit:

—D'abord, si elle résiste, on la sommera.

—Ne plaisantons pas, dit l'Empereur.

—Je ne plaisante nullement, reprend Merlin, surpris.

—Eh bien, quand vous l'aurez assommée, en serez-vous plus avancé!

A ce mot, rien ne put contenir l'hilarité du conseil, que l'Empereur lui-même partagea franchement.

LES QUATRE RATS

Un ouvrier d'une ville de France vient de raconter à sa femme qu'il avait eu un rêve pendant la nuit. Il avait vu quatre rats s'approcher de lui, l'un après l'autre. Le premier était gros et gras, les deux autres étaient fort maigres, le quatrième était aveugle. le brave homme était inquiet, car il avait entendu dire que les rats portent malheur.

La pauvre femme, interrogée, ne pouvait trouver l'interprétation du songe.

Son petit garçon, fort intelligent, fut le Joseph de ce nouveau Pharaon.

—Le rat gros et gras, dit-il, à son père, c'est le "bar keeper" du coin que tu vas voir souvent, et à qui tu portes toute la monnaie. Les deux maigres, c'est maman et moi, Et l'aveugle, c'es toi, papa!

LA MODE

Dernièrement j'entendais dire tout le mal possible du corsage-blouse si à la mode en ce moment: il épaississait la taille, avait un aspect négligé, etc., etc.

Vraiment, il est impossible d'être plus injuste et de juger plus à tort et à travers. Le corsage-blouse, tel que le font les grandes couturières, est un petit bijou. Il a une allure originale et coquette qui lui retire tout caractère de "laisser-aller" seulement le malheur est qu'il ne convient en rien aux femmes un peu fortes. Or comme nous sommes très "moutons de Panurge." que nous ne voulons jamais nous rendre compte que certaines formes seyantes aux femmes minces, sont affreuses sur un buste trop rondelet, on voit un peu partout beaucoup de corsages-blouses très mal portés et laids par conséquent.

Ceci m'amène à redire une fois de plus que le secret de la coquetterie et de l'élégance consiste à prendre dans les modes, les formes, les nuances etc., seulement ce qui vous sied. C'est le talent de certaines femmes que nous trouvons toujours si joliment habillées.

A propos de cet art délicat qui consiste à approprier sa personne, je parlerai un peu de la manière de s'habiller quand on n'a plus vingt ans. Les apparentes concessions que l'on fait à l'âge seront adroites et la femme dont la taille s'épaissit, dont le teint a subi l'irréparable outrage du temps," gagne cent pour cent à se mettre comme il convient sans chercher à copier les modes créées pour la jeunesse.

C'est dans la forme surtout qu'il faut apporter quelques modifications.

Un des défauts les plus fréquents de la taille d'une femme d'âge moyen, c'est le grossissement des hanches et du ventre qui amène un raccourcissement du buste devant et sur les côtés. Toutes les formes qui marquent la taille à sa vraie place seront donc peu seyantes et l'on devra de préférence choisir celles qui l'allongent devant en laissant la faculté de la racourcir un peu derrière.

Souvent le haut du buste resté mince n'est plus en proportion avec le bas; des garnitures savamment disposées modifieront tout cela.

Les couleurs des toilettes et de leurs ornements seront choisies plutôt foncées; sans obliger la femme qui n'est plus jeune à ne porter que du noir, je dirai cependant qne les teintes claires et voyantes ne lui conviennent guère.

C'est surtout pour les chapeaux qu'il faut faire attention; on se laisse facilement tenter par ces jolies choses si fraiches si pimpantes; n'oublions pas qu'elles font un déplorable effet quand la masse des cheveux frisottants n'auréolent plus un teint frais et jeune.

Les robes en étamine, en gaze, en grenadine et autres étoffes transparentes avec des jours ou des incrustations de dentelles se portent beaucoup en ce moment. Elles se font en moires avec des transparents de couleurs vives pour les jeunes femmes. Sur transparents plus foncés et même sur noir, elles seront parfaites pour les personnes plus âgées.

Ce que l'on emploie de tresses, de galons est incroyable. C'est véritablement ce qui domine comme robes de demi-toilette; et cela est très joli, très joli même. On ne peut imaginer la quantité colossale de verges de galons, surtout noirs et blancs, fabriquée ces temps derniers et suffisant à peine à la consommation.

Comme couleur ce qui se voit le plus (sans jeu de mots à toutes les réunions élégantes c'est le rouge coquelicot, le violet éclatant et les bleus clairs, ciel et bleuet. Avec les chapeaux couverts de fleurs, la note générale est donc gaie; je crois que le rouge va devenir commun en peu de temps et il ne pourrait que les élégantes l'abandonnent sous peu.

La Consomption Guerie,

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales, la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, le Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le desirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, *820 Powers' Block, Rochester, N. Y.*

L'amour

Tout homme a senti, ne fût-ce qu'un jour, cette étrange ivresse. Il y a un visage dont l'éclat illuminait ses insomnies, des yeux dont il a cherché le regard comme une plante cherche l'air et le soleil; une voix entre toutes a fait tressaillir les cordes intimes de son âme; et il a cru que ce visage, ce regard, cette voix étaient nécessaires à sa vie. Qui n'a passé le soir sous une fenêtre endormie avec l'espérance obstinée d'y voir seulement glisser une ombre? Qui n'a ramaesé une fleur tombée on jetée pour la garder toujours? On a été jaloux, on a versé des larmes dont on se souvient encore, dont on savoure encore l'amertume chère, long temps aprés avoir oublié l'objet de tant de douleurs. Un lieu a été sacré sur la terre et l'on s'y est rendu seul, afin de revoir l'herbe foulée au pas de cette fée de la jeunesse, qui semblait laisser partout des vestiges adorés. Quelque bat que l'on ait voulu poursuivre à l'heure radieuse de ces premiers élans où l'on croit tout atteindre on s'est dit: une seule âme. un seul regard me suivront dans la carrière; un cœur, un seul cœur, fera des vœux pour moi, se réjouira si je triomphe, si je succombe!.., Et de tous les rêves de gloire, ça été le plus doux. Oui, tout homme a traversé cette fournaise, tout homme a été plus ou moins longtemps sous l'empire d'une femme, qui souvent ne l'a pas su. Il a voulu vivre, souffrir, travailler, mourir pour elle. Il a respecté, haï, pardonné; il a aimé enfin, et de cet amour, il a conservé un souvenir aussi durable que la vie.

LOUIS VEUILLO

Deux bohêmes se rencontrent au parc de l'Hôtel de Ville.

Aprés s'être serré la main, l'un dit à l'autre:

—Qu'est-ce que tu as donc?

—Moi?

—Oui, tu as quelque chose de changé.

L'autre avec flegme.

—Oh! rien, c'est ma chemise.

POMPES FUNEBRES.

Il y a des personnes qui se figurent qu'à Windsor on ne peut faire les choses aussi bien qu'à Détroit dans cette branche. Allez visiter l'assortiment de

CERCUEILS

En fer, en plomb, en bois de toutes provenances, doublés en soie et en satin, ordinaire et de luxe, pour le riche et pour le pauvre.

CORBILLARDS

De toute beauté et service soigné et parfait. Prix modérés ou conditions libérales pour paiements à temps, chez

CHS. McARTHUR,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES, COIN DES RUES PITT et GOYEAU.
Telephone 253.

WINDSOR POST OFFICE TIME TABLE.

CLOSE A. M.	CLOSE A. M.	CLOSE P. M.	EASTERN STANDARD TIME. (28 minutes faster than Sun time.)	ARRIVE A. M.	ARRIVE P. M.	ARRIVE P. M.
	00		G. T. Ry. mail train—Windsor to Toronto—(including registered mail for and from all places in Canada—close at 8 p. m. day previous. arrive at 6:10 p.m)		6 10	
6 00	11 15	7 00	Detroit, Mich., Chicago, Ill., Western, Southern and Eastern States	8 00	12 30	7 20
		9 30	Eastern States (Registered mail for States closes 7 p. m.)			
6 00	9 00		Walkerville	11 10	6 10	
6 30			Winnipeg and Gretna Ry		12 30	
7 00			Windsor and Buffalo, mail train M.C.Ry		8 00	
9 00			Walkerville and Leamington mail train L. E. & D. R. Ry. (Kingsville, Leamington, Ruthven)		8 30	
11 00		5 45	*Amherstburg, Gordon, [Canard River tri weekly]	11 45	6 30	
			Chatham, Hamilton, London, Toronto *"G. T. R. East Toronto mail train" *Ottawa, *Montreal			
6 00		1 00	London, Huron and Bruce mail train, *Quebec Pro. *New Brunswick, *Nova Scotia	9 00	2 10 6 10	10 10
			British Columbia, letters in closed mail for Toronto, 1 p.m. 9:30 p.m.			
			British Columbia newspapers, via Detroit, leave at 7 p.m.			
		5 45	Shedden, Dutton, Charing Cross, Ridgetown, Rodney, Highgate, Comber, Essex, St. Thomas, West Lorne, Tilbury	11 45		
11 00		7 00	Amherstburg, Sandwich	9 00	6 30	
6 00		9 30	G. T. Ry. mail train, London to Hamilton [Ingersoll, Woodstock, Paris, St. George, Harrisburg, Dundas &c.)	9 00		
6 00		9 30	W. G. & B. Div. Harrisburg to Southampton, *Galt, Auston, Hespeler, at Guelph, Elora, Fergus, Alma, Drayton Moorefield, Palmerston, Harriston Clifford, Walkerton, Port Elgin, &c.	9 00	10 10	
			Suspension Bridge, New-York mail	9 00	10 10	

9:30 P.M.

British mails closes—via New-York—Mondays and Thursdays. 1 p. m.
" " " " Rimouski—Friday. Nov. 8th. and 15th 9:30 p. m.
" " " " Halifax—Wednesday, Nov. 2th. and 27th. 9:30 p.m

Australia. New Zealand, China, Japan, Hawaii Iles, close daily. via Vancouver, B.C. and San Francisco, Cal., according to dates of steamers sailing.

Corrected to Nov. 6th. 1895. No mails are despatched on Sunday. Office hours 1m 8 a. m. to 8 p. m. Money order dept. 9 a.m. to 4 p.m.

. LA .
Windsor Brewing Co.,
FAIT LA CELEBRE BIERE
TIVOLI EXPORT

Garantie Pure. — Spécialement embouteillée à l'usage des familles.
Phone 171, Windsor, Ont.

LE GAZ NATUREL

Est le combustible économique par excellence et le meilleur marché de tous. Lisez ceci :—

M. John Turk a épargné $26,00 en 6 mois durant l'hiver dernier et s'est mieux chauffé que les hivers précédents.

M. Thomas Chater a épargné $13.68 en 7 mois, sans compter le labeur de rentrer le charbon et de jeter les cendres.

M. J. S. Edgar a épargné $30.62 en 6 mois, l'hiver dernier. Mieux chauffé et moins de travail.

Nous pourrions donner une longue liste comme celle ci-dessus, mais l'espace nous manque.

Prix du gaz l'hiver dernier etait 25 cts par 1000 pieds
Le prix du gaz cet hiver est de 20 Cents par 1000 pieds

Donnez votre ordre de suite et par là évitez l'ennui d'attendre longtemps

NATURAL GAS & OIL CO.
OF ONTARIO, LIMITED.

VILLE ET COMTE.

—Certains boulangers vendent le pain à l'ancien prix, soit cinq cents.

—Joe Reneaud de Tecumseh, est télégraphiste de nuit à Jenette Creek.

—M. Sam Chevalier, marchand de la Belle Rivière, était en cette ville lundi dernier

—Ceux qui n'ont pas payé la taxe pour leur chien vont avoir des démêlés avec le percevеur.

—Il paraît qu'en certains endroits, le lac Erie s'agrandit aux dépens des terres qu'il ronge d'année en année.

—Chez Crawford de Tilbury, l'on ne se plaint pas des "temps durs" car les ventes augmentent de mois en mois.

—Elisha McKee, de Sandwich Ouest, ex-warden du comté d'Essex, a fait cession de ses biens à Robert Pinchin.

—Les voleurs semblent s'être donné rendez-vous dans l'ouest du Canada Essex, Kent et Lambton sont tout spécialement exploités.

—Amherstburg vient d'ordonner aux citoyens de l'endroit, d'avoir à nettoyer cours et allées. Vraiment le "bourg" fait du progrès.

—William Manning, boulanger à Comber, et paraît-il illettré parfait, a été nommé remplaçant de M. Walter Walsh, à la Cour de Division.

—"$10.00 d'économisé sont $10.00 de sauvé." Vous pouvez sauver vos $$ en achetant ferronneries, meubles etc., de Crawford de Tilbury.

—Le juge du Comté Horne, vient d'être nommé juge de la Cour de l'Echequier pour les divisions suivantes, Essex, Kent, Elgin, Lambton et Middlesex.

—Jim Ouellette de Sandwich, Louis Bondy et A. Chappus comparaissent aujourd'hui devant le magistrat de police, accusés d'avoir tenu leur hôtel ouvert au public le dimanche.

—Les courses que Jos Cousineau de la Rivière Canard offrit aux amateurs le 27 Mai, furent un succès. Il y eût un souper dont le met principal était du rat musqué. Le public espère que Jos recommencera souvent ces fraternelles agapes.

—Le 28 courant, l'hon. Thomas N. Greenway, premier ministre du Manitoba, était de passage en cette ville. Il acheta deux chevaux de M. Ferris. Durant le cours de la journée il fit en voiture une excursion dans notre campagne d'Essex. Il repartit le lendemain.

—Nous avons envoyé des comptes, représentant un montant de plusieurs cents piastres à des abonnés. Ceux qui ne nous répondrons pas, soit en nous envoyant de l'argent, soit en prenant des arrangements, seront poursuivies à bref délai.— Un homme prévenu doit en valoir deux.

—Le tarif menace les hôteliers dans leur revenu. Ils parlent d'augmenter le prix de la boisson au verre. Ne serait-il pas plus simple pour eux de réduire la contenance de leurs verres. Nous ne nous opposons pas non plus à ce qu'ils réduisent.... tant qu'ils pourront, le gin hollandais et le populaire whiskey canadien.

—Il paraît que le 11 juin prochain, notre ville aura l'honneur d'être visitée par l'hon. J. C Whitney, le chef des conservateurs de l'Ontario. Il y aura plusieurs réunions politiques où Sir Chas. Tupper, l'hon. George Foster, Dr Montargu, Robert Birmingham, le Major Hughs et plusieurs autres verseront des torrents d'éloquence sur leurs "admirateurs".

—Les cyclistes continuent à se servir des trottoirs, on ne sait plus comment ni où marcher. Les messieurs et dames de la pédale ne se donnent même plus le trouble de nous prévenir et passent comme des flèches à nos côtés ou bien par dessus nous. Vraiment nos édiles devraient voir à cela, car chaque jour nous amène quelque accident nouveau.

Visez a l'economie.

Pourquoi payer de gros prix pour des médicaments, alors que vous pouvez à peu de frais obtenir la guérison radicale du rhume le plus opiniâtre en prenant du BAUME RHUMAL.

—L'autre jour un vieux à la figure rouge au de se promenait sur le marché. Un fleuriste l'attira. Le promeneur prit un pot, admira l'échantillon végétal qu'il contenait, et finalement demanda le nom du dit produit de la terre au vendeur. Celui ci répondit que c'était la plante nommée "Rosa multi flora Japonica". Le vieux monsieur devint un peu plus rouge et de son poing fermé asséna un tel coup au marchand que celui ci alla rouler à quinze pas. Puis le vieux partit en disant qu'il était encore trop jeune pour faire rire de lui.

—L'ordre des Forestiers Catholiques est à organiser une excursion à Put-in-Bay, sur le Vapeur Kirby, pour le 1er Juillet prochain.

—La fromagerie de la Pointe aux Roches, reçoit en moyenne, six mille gallons de lait par jour.

Mardi dernier, M. Daniel, fils de Nicolas Langlois, conduisait à l'autel de l'église Ste Anne de Tecumseh, Mlle Delima, fille de Nap. Rivard.

—Avez-vous entendu parler des bas prix auxquels Crawford de Tilbury vend les ferronneries, fournitures de maison etc. Cela vous paiera d'étudier la chose.

—Le meilleur remède connu contre l'insomnie est la lecture des notes éditoriales du *Review*. Cela est d'un soporifique qui distance le chloroforme de plusieurs coudées.

—La semaine dernière, Chas. Marshal qui délivre les marchandises pour la boucherie Plant, avenue Glengarry, était debout dans sa voiture lorsque son cheval avança brusquement, le jetant hors du véhicule avec tant de violence qu'il se cassa un bras.

Peu importe.

Que votre rhume remonte à quelques jours ou des années, peu importe; si vous suivez consciencieusement le traitement au BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français, vous rendra la santé.

—Pas de dividende laissé au comité de la Célébration. $3,500 furent dépensés pour la fête. Les recettes à l'hippodrome furent $900, la balance de la somme sera fournie par souscription. Il est étonnant qu'avec un temps aussi peu favorable, on ait pu parvenir à obtenir $900 des visiteurs au champ d'exercice.

—Cette année la Société St Jean-Baptiste aura sa célébration à Ste Anne de Tecumseh. Les préparatifs sont grandioses et la fête promet d'être magnifique. Les orateurs du jour sont bien connus, les attractions seront nombreuses... mais n'anticipons pas, nous publierons le programme dans notre prochain numéro.

—Dimanche à Toronto, les tramways ont circulé le jour du Seigneur; on a remarqué qu'un grand nombre de fidèles en ont profité pour se rendre aux églises. Plusieurs des pasteurs qui ont tonné en chaire contre la circulation des tramways ont dû remercier Dieu de voir les temples plus remplis que d'habitude. La compagnie des chars a fait bonne recette.

—Le magistrat Girardot, Sandwich a condamné un cycliste qui roulait sur les trottoirs à $5.50 d'amende. Il paraît qu'on n'y va pas de main morte par là, et nous souhaitons de tout cœur qu'avant longtemps M. Girardot viendra faire un tour à la cour de Police de Windsor, où l'on semble ignorer que les trottoirs servent de piste aux amateurs du velo.

—Au cours d'un numéro publié au commencement du mois, nous avons servi une pochade à nos lecteurs ayant pour titre M. de Jupe en Ville, et que nous regrettons d'avoir publié. Malheureusement pour nous, M. J. P. Jubenville, officier à l'excise, a pris la mouche et veut absolument que nous l'avons pris à parti, quoique nous ne le visions nullement. Nous regrettons qu'il prenne la chose ainsi, mais s'il veut absolument mettre le chapeau sur sa tête, qu'il s'en coiffe.

—Pour du mélange en voici: M. Israël Desjardins, de la Pointe aux Roches, avait un magasin de ferronneries dans sa bâtisse. Le stock appartenait à son gendre, M. McCrea, qui faillissant vendit ses biens à M. Bennet de Windsor, qui fit de suite assurer les marchandises. Bien lui en prit, car marchandises et bâtisse viennent de s'évanouir en fumée, ne laissant que les assurances pour consolation.

—Le 27, deux fillettes, Bertha Wilkinson et Pearl Winter jouaient sur la rue à l'encoignure des rues London et Bruce, lorsqu'en voulant traverser le chemin elle furent renversées par un tramway. Durant un instant, on les crut mortes mais après les avoir relevés, on ne constata que des blessures peu dangereuses. Une fois de plus, nous faisons remarquer aux parents que la rue n'est pas un lieu de recréation recommandable.

—Le temps qu'il fait est désastreux pour nos campagnes. Les cultivateurs que nous voyons tous les jours nous disent que les pluies de ce mois-ci ont empêché de préparer les terres en certains endroits, arrêté les semailles et noyé le grain qui était en terre. Les prairies ont mauvaise mine, l'herbe y pousse lentement et elle est clairsemée Si nous n'avons pas de chaleur avant longtemps, la récolte de foin sera compromise, il en sera de même pour l'herbe des pacages et par suite pour la production du lait.

Les Orangistes

Leur Assemblee a Windsor.

Le 25 courant la grande loge maçonnique de l'Amérique Septentrionale a tenu une assemblée au nouveau bloc Fleming. Le chapitre orangiste terminait aussi sa besogne. On y a traité peu de choses d'un caractère public. Les dignitaires dont les noms suivent ont été élus: A. Armstrong, St-Jean, grand-maître; J. Scott, Kincardine, asst. grand-maître; J. Williams, Toronto, haut régistrateur; B. Graham, Hamilton, asst. haut régistrateur; W. Wilson, haut trésorier; J. Sutherland, St-Jean, asst. haut trésorier; James Fulton, Toronto, orateur; Marshal Thompson, Windsor, et A. E. Bradley, Hazeldean, enseignes; Jas. Kelly, St-Jean, haut ordonnateur; W. H. Forster, Toronto, recorder.

L'assemblée de la Grande Loge a commencé à 3 hrs sous la présidence du grand maître Wallace. Le point capital dont on s'est occupé à la réunion a été le discours du grand-maitre. M. Wallace, après avoir traité quelque peu la question du jubilé de la Reine, et avoir aussi parlé de la condition prospère de l'ordre, en est arrivé à la question scolaire.

"Manitoba en avait dicté les termes, a-t-il commencé, et pendant quelque temps on a pu croire que la chose était définitivement réglée. Mais il appert maintenant qu'on veut ressusciter la question, et il importe que nous fassions bonne vigilance si nous ne voulons pas que la minorité parvienne à nous tenir en échec. Les champions de la minorité ne regardent pas la question comme enterrée, et la présence dans le pays d'un délégué papal en est une preuve assez frappante. Les déclarations du premier ministre faites à Montréal à un banquet qui lui a été donné en décembre, celles du solliciteur général en sont des preuves assez palpables." Sur la fin de son discours, le grand maître dit ce qui suit de Mgr Merry del Val: "Pour ma part, je dénonce hautement la mission de cet homme, ou au moins les motifs qui l'ont amené dans notre pays. On l'a appelé ici sous prétexte que les libertés constitutionnelles de notre contrée allaient êtres mises en danger si Sa Sainteté le pape de Rome n'intervenait pas dans les affaires domestiques du Canada. Ce sont bien là les termes employés par les membres de la Chambre dans leur pétition au Pape. Si cette doctrine prévaut, qu'adviendra-t-il de nos libertés tant vantées du droit de se gouverner soi-même, du divorce entre l'Eglise et l'Etat que nous nous croyions achevé. Nous attendons anxieusement les déclarations du délégué. S'il est bien avisé, il informera le chef de son Eglise que le peuple canadien, non seulement est capable de se gouverner seul, mais qu'il est décidé à ne souffrir aucune intervention étrangère, et que les autorités romaines ont là une occasion de faire montre de la discrétion dont elles se prévalent en s'abstenant de s'immixer à nos affaires."

Feu Mr. Oscar McDonnell

Nous avons appris avec regret, la mort de M. Oscar McDonnell, rédacteur en chef du *Temps*, à Ottawa.

M. McDonnell s'est éteint mercredi 23, après une longue et cruelle maladie, et la veille de sa mort, il a écrit un article dans lequel il demande à ses amis et ennemis de lui pardonner les offenses qu'il a pu commettre.

Jusqu'au dernier moment il a conservé sa pleine connaissance, faisant connaître ses volontés et ses désirs à ceux qui l'entouraient.

M. McDonnell est né dans la paroisse de Rigaud, comté de Vaudreuil, le 10 avril 1854. Son père, M. Donald McDonnell, était d'origine écossaise, et sa mère, une demoiselle Mongenais, d'origine française. Après un cours d'études classiques au collège de Rigaud, M. McDonnell a commencé sa carrière à Ottawa, dans le commerce chez MM. Baskerville et frères. Il ne tarda pas à abandonner l'épicerie, pour entrer dans le commerce du journalisme, où l'appélaient ses dispositions naturelles, et des talents incontestables.

M. Flavien Moffet, appréciant la carrière du défunt, s'exprime comme suit: "Il avait toutes les qualités qui font le véritable journaliste: science, jugement et prudence. A ces qualités premières s'ajoutaient le don d'un style clair, concis, éloquent dans sa simplicité, et un esprit large qui lui faisait traiter ses adversaires avec la plus grande courtoisie. Toujours disposé à concéder aux autres le droit de différer d'opinion avec lui, il réclamait pour lui le même privilège. Il savait aussi, lorsqu'il le fallait, s'élever au-dessus des intérêts du parti, pour ne voir que les grands intérêts du pays et de la cause qu'il voulait faire triompher."

Pardridge & Walsh

Woodward et Congress, Detroit.

Vente d'Etoffes Bon Teint

Mousseline Ecossais	3½
Indiennes à Chemise	3½
Ginghams à Robes	3½
Ginghams à tablier	3½
Indiennes Belmont	3½
Fantaisie Washington	3½
Jaconette Ecossaise, 40 p.	10
Mousseline Irlandaise 40 p.	10
Organdie Impériale, 40 p.	10
Lappet Ecossais	10
Lappet Mulls	10

Le prix régulier de ces marchandises est 15 cts. la verge.

Bas et Sous-Vêtements.

Chemises, dames, jersey	5c
Chemises pour dames, Jersy avec cordon au coup	10
Chemises pour dames, jersy demi manches	10
Chemises et Caleçons gris, pour hommes	25
Chemises et Caleçons Jersy, pour hommes	25
Chaussettes sans coutures, pour hommes	5c

Valeurs Extra en "Domestics"

20 douz. d'essuie-mains Turcs, grandeur 22 x 44, valant 19c. pour	10c.
150 Tapis de Table en Chenille, 1¼ verge carré, valant $1.00 pour	79c.
200 Tapis de Table, teinté, 1 verge carré, valant 49c. pour	25c.
60 douz. d'essuie-mains en coton, valant 8c. pour	5c.
5 pièces de coton blanc à draps de lit, largeur deux verges, valant 19c. la verge, pour	12½
25 pièces de Dimitte à robe, blanc rayé, valant 8c. la verge, pour	5c.
1 balot de coton jaune, largeur 1 verge, valant 6c. la verge, pour	4c.
150 Draps de lits, ourlés, très grands, valant 75c. la pièce, pour	59c.
Toiles cirées de table, blanc et couleurs, valant 25c. la verge, pour	15c.
5 pièces de coutils de fantaisie pour matelas, valant 16c. la verge, pour	12½
20 pièces de flanelle blanche, pure laine, valant 18c. la verge, pour	12½.
5 pièces de Damas pour tapis de table, rouge, bon teint, valant 22c. pour	15c.

Gants. Gants. Gants.

150 doz. de gants en chevreau, pour dames, 4 crochets, noir, tan, brun, valant $1. pour	69c.
Gants "Isle Jersey" pour dames, noir, bon teint, pour	15c.
Gants en Taffetas de Soie, pour dames, valant 39c. pour	25c.
Mitaines (mits) pour dames, soie, toutes grandeurs, pour	25c.

Fournitures pour Messieurs.

Chemises non empesées, pour hommes, devant et dos double, bons matériaux, ourlets pleins	39c.
Bonnes chemises de travail, pour hommes, pleine grandeur, pour	25c.
Chemises de travail, pour hommes, extra fortes, en "Duck" blanc et noir, garantie bon teint	49c.
200 doz. de cravates, pour hommes, toutes façons, valant 25 et 25c. maintenant	15c. ou 2 pour 25c.

Mouchoirs. Mouchoirs.

50 doz. de mouchoirs ourlés, modèles variés, valant 8c. ..... 5c.

Dentelles et Broderies.

Nous venons justement de recevoir un splendide assortiment de Dentelles et Broderies aux dessins les plus nouveaux et que nous vendrons à des prix extraordinairement bas.

Département des Sous-Vêtements en Mousseline.

Il est bon à savoir que nous sommes les plus grands marchands de sous-vêtements en mousseline de Détroit. Nous en avons toujours un choix complet et nos prix sont plus bas de 25 à 50 p. c. que n'importe où ailleurs. Notre choix de Robes de Nuit est immense, à des prix variant de 29c. à $1.98. Caleçons pour dames, de tout prix, depuis 18c. à 75c. Jupons "umbrella" pour dames, de 69c. à $1.39. Jupons de couleur pour dames, 50cts. Un choix complet d'effets pour enfants et jeunes gens.

Certainement le seul

Le BAUME RHUMAL est certainement le seul remède actif, énergique et sûr dans le traitement du rhume, de la grippe et de la toux qui permette, tout en suivant le traitement, de vaquer à ses affaires, et se guérir rapidement.

DECES.

M. Calixte Béchard, sr, s'éteignit doucement en sa demeure le 27 mai, âgé de 78 ans, après une maladie de cinq mois. Son épouse âgée de 74 ans lui survit ainsi que neuf enfants. Un fils Dr à Tecumseh, Joseph, Jean-Baptiste, Théodore, Calixte, David, Narcisse, et trois filles, Marie, Julienne, Emilie. M. Béchard était natif de l'Acadie et il émigra à Sandwich à l'âge de 14 ans; il s'établit il y a longtemps à Paincourt où il a toujours résidé depuis. Il était marié depuis 55 ans et est un des premiers pionniers du comté. Nos sincères sentiments de condoléances à la famille éprouvée.

NAISSANCE

A Tecumseh, jeudi le 20 Mai, Mde Arsas Soullière, une fille.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their $1,800 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Pour le District de Kootenay, Points de Colombie Anglaise, Kalso, Traverse Kootenay, Murphy Creek, Nelson, Pilot Bay, Robson, Rossland, Etc.

Billets maintenant en vente á des Prix Spéciales.

Le Système du Grand Tronc via ses lignes á Chicago, vous donnera des accommodations supérieures et des Bas Prix, et est la ligne la plus vite pour arriver aux points ci-haut.

Pour informations, prix des billets et chars dortoires, adressez-vous à

A. M. STEWART,

Agent des billets, Bloc du "British American" Windsor, Ont.

au Dépot, ou écrivez à

M. C. Dickson, D. P. A. Toronto.

M. Emil Imhoff,

Anciennement avec Lennane et Frère, est maintenant propriétaire de l'"EMPRESS" Nos. 24 et 26 Rue Congress, Détroit. Vous êtes tous cordialement invités d'aller le voir.

Phone 1856.

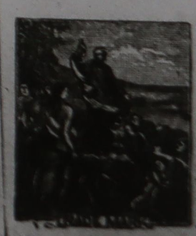
MAIL CONTRACTS.

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster-General, will be received at Ottawa until noon, on Friday, the 11th June. 1897, for the conveyance of her Majesty's mails, on proposed contracts for four years. one hundred and forty-six times per week each way, between Toronto Postoffice and the Union Railway Station, Toronto: also for a service between Toronto Postoffice and the several Branch Postoffices in Toronto, from the first of July next.

The conveyance to be made in suitable vehicles, properly painted, to be approved of by the Postmaster-General. The horses employed must be sound and serviceable, and the harness brass mounted. The drivers will be required to wear uniform at all times, when on duty, to be furnished by the Postmaster-General at the expense of the contractor. Printed notices containing further imformation as to conditions of proposed contract may be seen and blank forms of tender may be obtained at the Postoffice of Toronto and at this office.

R. W. BARKER.
Postoffice Inspector.

Postoffice Inspector's Office, Toronto, May 10th, 1897.



Célèbre REMÈDE FRANÇAIS du Dr. R. R. GARREAU. Pour Fièvres Bilieuses et Intermittentes, les maux de tête bilieux, Dyspepsie, Constipation habituelle, Goût amer dans la bouche, langue couverte d'un enduit blanchâtre ou verdâtre, coloration jaune de la peau.

En vente chez le DR. R. R. GARREAU, 886 Avenue Jefferson, Detroit, Mich.

En vente : pharmacie d'Avignon, WINDSOR, ONT.

DESILLUSION

WILHEMINE.... Je viens de voir ce nom sous le portrait d'une reine et il remet en ma mémoire une histoire du passé, souvenir du temps béni où j'avais encore toutes mes dents, tous mes cheveux et toutes mes illusions.

Wilhemine B. était la fille unique d'un riche marchand de Montréal qui depuis la mort de sa femme ne s'occupait plus que de deux choses. Gagner de l'argent, beaucoup d'argent, ensuite trouver un *beau* parti pour son enfant.

Dans son bureau travaillait mon ami Lucien, le patron l'avait en grande estime pour son caractère tranquille et parce qu'il était un travailleur enragé. De grade en grade il était devenu son secrétaire particulier.

Souvent Lucien allait passer des après midi à la maison de M. B... et c'est ainsi qu'il fit la rencontre de Wilhemine qu'il se prit à aimer sitôt qu'il l'eut vu.

Cet amour resta un secret pour tous durant plus d'un an, une circonstance toute imprévue le fit découvrir à celle qui en était l'objet. On fêtait le 25e anniversaire de la fondation de la raison sociale de B. & Cie. A cette occasion la demeure et jardins avaient été illuminés, le salon avait été changé en salle de bal. Lucien fut de la fête et il eût l'occasion de danser plusieurs fois avec l'objet de son amour.

Durant un temps de repos, Wilhemine invita Lucien à faire un tour au jardin. L'air était pur et embaumé, des myriades d'étoiles constellaient le firmament, partout des lampions et des lanternes piquaient les bosquets sombres de points lumineux.

Ils marchaient en silence depuis quelques minutes lorsque le calme de la nuit fut interrompu par l'explosion de la première bombe du feu d'artifice. Ils se hâtèrent d'aller vers la plateforme où l'artificier avait installé ses merveilleuses créations. Depuis quelques instants ils regardaient les flèches lumineuses percer la nuit sombre, monter haut, bien haut, puis éclater en semant une pluie de globes brillants de toutes les nuances de l'arc-en-ciel.

Tout à coup une explosion effroyable retentit et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, l'estrade où était éparpillé des centaines de livres de poudre se mit à brûler au milieu du crépitement des pétards et des obus qui éclataient, lançant partout leurs feux meurtriers.

Wilhemine qui était vêtue de gaze légère fut une des premières victimes de l'explosion, son habillement prit feu et effolée elle allait se jeter dans un bassin, lorsque Lucien se saisit d'elle et de ses mains étouffa le feu, non sans avoir reçu de graves brûlures. Au bout de quelques instants tout avait repris son aspect accoutumé. Les invités étaient tous au salon. Wilhemine était rentrée dans ses appartements, et Lucien après avoir reçu les soins d'un médecin, était retourné chez lui.

Au bout de quelques jours il alla à son bureau. M. B... vint le trouver et après l'avoir remercié en termes chaleureux de son dévouement, il lui annonça que dans le futur il aurait son bureau dans sa demeure, que pour plus de commodité il venait d'y installer, pour avoir plus de loisirs durant l'après midi.

Le lendemain Lucien se rendit à son nouveau poste dans l'après midi, et il travailla activement avec M. B à une correspondance négligée depuis plusieurs jours. Le matin il avait peu à faire car son patron se rendait en ville à bonne heure, il profitait de ces moments pour se promener dans le jardin. Cinq ou six jours après son installation, Wilhemine entra dans le bureau. Elle vint à Lucien et exprima sa gratitude envers lui en termes si bienveillant qu'il en fut tout ému et que l'amour qui bouillonnait dans son cœur depuis si longtemps lui fit perdre la tête. Elle lui demanda si jamais elle pourrait lui rendre le service rendu, car dit-elle, sans votre intervention, je ne serais maintenant qu'un cadavre carbonisé.

Lucien lui demanda si vraiment elle voulait le récompenser pour ce petit service, car dit-il, je n'ai fait que mon devoir.

—Oui, j'espère que je pourrai un jour vous exprimer ma gratitude.

—Vous le pouvez de suite, en me donnant la fleur que vous tenez en main.

Elle sourit en rougissant un peu et elle lui tendit et la fleur et sa main...

Ils s'étaient compris....

***

Durant des mois, leur vie fut un doux rêve. Sitôt son père parti, Wilhemine venait trouver Lucien à son bureau, là ils parlaient de leur bon heur futur, ensemble ils traçaient le chemin qu'ils devaient suivre plus tard lorsque l'obstacle élevé par l'ambition de M. B. serait tombé, car Wilhemine savait que jamais son père ne consentirait à son union avec le pauvre secrétaire.

En attendant ils vivaient heureux, échangeant des baisers mille fois par jour, s'envoyant des billets doux d'heure en heure et quand ils avaient l'occasion, se livrant à de douces causeries dans un coin sombre du bureau où durant des heures ils s'oubliaient.

Leur vie se résumait à aimer, aimer de tout leur cœur, de toute la force de leur âme, triste lorsqu'ils étaient séparés, savourant avec délice cet amour défendu. Le mystère dont ils devaient s'entourer ajoutait un charme de plus à leur passion. Le père, confiant, s'attachait aussi de plus en plus à Lucien et il lui avait promi de s'occuper de son avenir; souvent il l'invitait à manger à sa table ou a venir avec lui fumer un cigare sous la verandah qui entourait la maison.

M. B... partit pour un voyage d'une semaine, laissant ses affaires aux mains de son secrétaire. Lucien faisait une partie de sa besogne la nuit, et passait ses jours aux genoux de son adorée. Lui voulut alors fuir avec elle, mais inutilement, par contre elle lui promit de ne jamais appartenir à d'autre qu'à lui.

Consolé par cette promesse, Lucien travailla avec plus de courage que jamais, se créant milles chimères qui devaient l'aider à se faire une fortune colossale en peu de temps.

Un jour M. B... vint le trouver et lui dit qu'en raison de son activité et de sa bonne conduite il allait l'envoyer comme administrateur dans un établissement qu'il possédait dans le Texas. Les adieux entre les deux amants furent pénibles. Wilhemine, égarée par la douleur voulait s'enfuir avec Lucien, puis elle eût une crise nerveuse et durant des jours elle fut au lit. Lorsque la fièvre la quitta celui qu'elle aimait était loin, emportant dans son cœur son souvenir, et sur sa poitrine un médaillon avec une boucle de ses cheveux.

A peine arrivé, Lucien reçut une lettre d'elle, lettre pleine de passion et de douleur, il la relut plusieurs fois, couvrant chaque ligne de baisers et de larmes.

Des mois se passèrent, amenant presque chaque jour une douce consolation sous forme de lettre. Lucien trouvait dans les lignes tracées par la main aimée, le courage nécessaire pour attendre leur incertaine union.

Puis avec chagrin il remarqua que peu à peu ces missives devenaient plus froides. Elle parlait encore de leur amour, mais en y mêlant le mot devoir. Wilhemine répétait encore, que jamais elle n'appartiendrait à d'autre qu'à lui, mais elle terminait sa phrase en ajoutant que le Seigneur ne bénissait pas ces amours défendus. Lorsque Lucien lui disait combien tout cela le faisait souffrir, combien de larmes cela lui faisait verser, combien de nuits d'insomnie il avait passées, elle lui répondait en lui disant qu'on trouvait toute consolation dans la prière.

Deux ans se passèrent ainsi en alternatives. Nageant un jour dans l'allégresse, plongé le lendemain dans le plus profond désespoir. Son travail une fois fait il se promenait dans les endroits isolés, rêvant au passé si beau, si doux, se remémorant les heures passées ensemble dans le coin de son bureau, ouvrant son portefeuille où se trouvait une rose fanée, souvenir du doux passé perdu. Il ne trouvait aucun plaisir dans la société, son seul délassement était la lecture et son plus grand plaisir était les rêvasseries sans fin des nuits peuplées de l'image de celle qui était tout pour lui.

L'ennui le rendit malade, il n'en parla à personne, gardant pour lui cette souffrance beaucoup moins grande que celle de l'absence. Un matin il reçut une lettre de M. B..., lui annonçant un remplaçant, et lui disant retourner à Montréal.

Inutile de vous dire que le train n'allait pas assez vite au gré de Lucien. Lorsqu'il arriva à destination il se fit conduire chez son patron. M B... était absent, Lucien fit passer sa carte à Wilhemine, qui ordonna au domestique de faire entrer le "monsieur" au salon. Peu après elle arriva. Lucien qui allait l'étreindre dans ses bras, fut arrêté dans son élan par la main qu'elle lui tendait, un sourire aux lèvres.

Il s'arrêta étonné, pâle, puis s'écria d'une voix tremblante :

—Wilhemine, ne m'aimes tu plus ?

—Mais oui Lucien, voilà ma main, mais nous devons faire attention à nos actes, car nous faisions bien mal jadis. Je t'aime Lucien, et suis la tienne toujours.

Puis ils marchèrent vers le bureau.

Tout était comme autrefois. Aux fenêtres des plantes grimpantes formaient un vert treillis. Il semblait à Lucien que les deux années écoulées n'étaient qu'un mauvais rêve. Et inconsciemment, il attira vers lui Wilhemine et lui montra le coin où ils avaient échangés tant de doux serments d'amour, pendant qu'il baignait ses lèvres dans les boucles folles de sa nuque.

Elle comprit. Pourtant elle n'alla pas vers l'endroit indiqué, et d'une voix calme, elle dit :

—Du temps perdu tout cela...

Lucien sentit quelque chose d'étrange en lui, c'est comme si tous ses nerfs avaient été crispés par une main d'acier. Sa tête bourdonnait, il se sentit chanceller. Wilhemine le conduisit vers la fenêtre. Des pas se firent entendre et elle s'enfuit.

M. B... entra et ne tarda pas à remarquer l'air fatigué et malade de Lucien, qu'il ne tarda pas renvoyer chez lui, lui donnant rendez vous pour le lendemain.

Arrivé dans sa banale chambre d'hôtel, Lucien se laissa tomber sur un siège près de la fenêtre. Il songea, ravivant son passé d'amour et les souffrances des derniers mois, une douleur atroce lui brulait la poitrine à la place du cœur, tout tournait devant ses yeux, des sanglots l'oppressaient. Des heures se passèrent et toujours il était là, regardant d'un œil vague le foule qui passait, ses lèvres blêmies cherchant à prononcer des mots qui ne venaient pas, s'écriant enfin :

—Du temps perdu tout cela....

Alors il glissa de sa chaise sur le tapis, et cachant son visage dans ses bras repliés, il pleura longuement. Dans le silence morne de la nuit, ses sanglots sonnaient lugubres, il pleura tant qu'il eût des larmes, puis il s'endormit.

***

Au matin lorsqu'il se réveilla apercevant le domestique, il l'appela.

—Mon ami, lui dit-il, aujourd'hui je marie la plus belle fille du monde entier mais je ne veux pas vous dire son nom, car l'autre n'aimerait pas cela, elle m'a dit que l'amour était du temps perdu.

Puis éclatant de rire....

—Garçon j'ai perdu mon cœur, c'est Wilhemine qui me l'a arraché, n'importe je vais marier la reine de beauté et tu dansera à mes noces.

Puis ouvrant la fenêtre il dit: Garçon, je m'envole vers elle.

Et il se précipita. Lorsqu'on le releva, on l'entendit murmurer une dernière fois: Du temps perdu cela...

***

Wilhemine est mariée suivant le choix de son père.

NEMO.

DE FORTES ETUDES A L'ECOLE

Produisent une forte attaque de danse de St Guy

La vie d'une jeune fille rendue misérable pendant un certain temps—Elle ne pouvait pas se servir de ses mains et avait beaucoup de difficulté a marcher---Elle recouvre la santé.

De l'"Express" de Napanee:

La nervosité est souvent la cause de beaucoup de misères et de souffrances. Un des résultats de ce désordre des nerfs, surtout parmi la jeunesse, est la chorée ou danse de St-Guy. Un de nos correspondants nous parle d'une jeune fille de Selby qui a été beaucoup affligée de cette maladie. Il dit: "Je n'ai jamais vu une personne souffrir autant de nerfs en désordre. Il y avait continuellement des élancements et des tiraillements dans tous ses membres et elle ne pouvait pas se servir de sa main droite du tout. Si elle cherchait à prendre quelque chose de cette main elle l'échappait aussitôt. Quand elle essayait de marcher, ses membres se tordaient en tous sens, la cheville du pied se pliait et elle tombait par terre. J'ai appris dernièrement qu'elle avait été guérie mais comme je doutais de la véracité de cet énoncé, j'allai la voir.

Il est prouvé que le rapport est vrai, et croyant qu'un récit des faits de ce cas serait profitable à ceux qui souffrent de la même manière, j'ai demandé la permission de les faire connaître, ce qui m'a été accordé. La jeune fille est Mlle H. M. Gonyou, qui est très estimée des personnes qui la connaissent, et on pense que son mauvais état de santé a été causé, comme cela arrive fréquemment, par une étude sérieuse et difficile à l'école". Mlle Gonyou rapporte ce qui suit: "Durant l'automne de l'année 1894, je ne me sentais pas bien. Je n'en ai parlé à personne, car j'allais à l'école et je craignais qu'en le déclarant à mes parents ils me garderaient à la maison: Le mal fit des progrès et je devins enfin si nerveuse que je ne pouvais plus tenir mon crayon. J'avais le côté droit plus affecté que les autres parties du corps, bien que le mal semblais atteindre tout le système. En janvier, j'étais si malade que je dus discontinuer d'aller à l'école et ma maladie s'aggravait constamment.

Je ne pouvais pas me servir de mes mains, car j'échappais tout et souvent quand je m'efforçais de marcher, je tombais. Mon frère qui avait été malade pendant longtemps devint mieux en faisaint usage des Pilules Roses du Dr Williams et je croyais qu'un aussi bon remède pouvait me faire autant de bien qu'il lui en avait fait. Je n'avais pas fini de prendre la première boîte que j'étais beaucoup mieux, et après en avoir pris pendant environ un mois, j'avais complètement recouvré la santé. J'ai discontinué l'usage de ces pilules, et je ne me suis nullement aperçue de ma maladie depuis. Je suis satisfaite des Pilules Roses du Dr Williams, car elles m'ont sauvé la vie, et je les recommande fortement pour les maladies nerveuses.

Les Pilules Roses du Dr Williams purifient le sang, renforcissent les nerfs et chassent ainsi la maladie du système. Dans des centaines de cas elles ont guéri quand tous les autres remèdes avaient fait défaut, ce qui prouve qu'elles sont une merveille parmi les triomphes de la science médicale moderne. Les véritables Pilules Roses du Dr Williams ne sont vendues qu'en boîtes, portant la marque de commerce au long, Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles." Ne vous en laissez pas imposer et refusez toute pilule qui ne porte la marque de commerce enregistrée autour de la boîte.

Portez-Vous Des Pantalons?

Vous pouvez les acheter à $4. $5. $6. $7. et $8.

Magnifique assortiment de draps noir pour Habillements ou pour Capots et Vestes; Pantalons noir et de couleur. Je fais des Habillements sur commande à meilleur marché que jamais. Venez me voir.

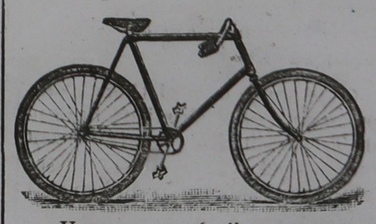
A. S. GIGNAC,

No. 6 British American Block, Windsor.

Le Plaisir est A Bon Marche

.....Splendide Bicycle pour $39.

C'est la fameuse roue "Dearborn" que vous pouvez vous procurer à ce prix. Elle est durable, forte, belle, excellente et faite à la dernière mode. Pour Dames ou pour Messieurs, même prix.



PLAISIR, SANTE, FORCE!

Vous pouvez facilement vous procurer un Bicycle à très bon marché. Nous vous vendrons des Bicycle de $100. pour $39 jusqu'à $60. Nous garantissons le matériel. Ceci est une chance rare, et nous sommes les seuls marchands vous offrant de si bons marchés. Profitez en, et achetez vous un Bicycle qui durera, Une pitite poignée d'argent vous achetera un bicycle valant son pesant en or. NENEZ NOUS VOIR.

PULFORD & ELLIS,

No. 3 Avenue Ouellette, - - - Windsor, Ont.

$31.50 reduit a $12 Argent Comptant.

OEUVRE NATIONALE

GENEALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Seul Peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

Le seul livre qui peut vous mettre en possession des BIENS de FAMILLE et vous faire connaitre vos TITRES AUX HERITAGES.

Avantages sans precedents offerts aux Canadiens-Francais.

La collection complète du Dictionnaire Généalogique par Mgr Tanguay, sept volumes, chacun de 650 pages en moyenne, grand format, richement reliés en percaline gauffrée. Prix pour les sept volumes.

$31.50 reduit a $12 00 ARGENT COMPTANT.

Pour toutes informations s'adresser à

J. D. A. SENECAL, Seul Agent,

Bureau, Chambre 66, Batisse de la Banque du Peuple, Montréal.

VOULEZ-VOUS votre Propre Interet?

Si oui, procurez vous une liste des prix de nos

Clous, Fil de Fer pour Clotures, Pipes en Fer, Paravents, (Screen Doors.) etc.

Si vous vous procurez une liste de nos prix, nous sommes certains d'avoir votre pratique, car nos marchandises sont 10 par cent à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

W. C. CRAWFORD,

Propriétaire du plus grand magasin de détail de meubles et ferronneries du Canada. Tilbury, Ont.